Industrie de la pêche au Québec

Profil socio-économique

Gaspésie

2004

Préparé par

Direction régionale

des politiques et de l'économique

Région du Québec

Pêches et Oceans Canada
Fisheries and Oceans Canada

Canada

105-03474/

INDUSTRIE DE LA PÊCHE AU QUÉBEC
PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

GASPÉSIE

Mai 2004

PÊCHES ET OCÉANS CANADA

RÉGION DU QUÉBEC

Direction régionale des politiques et de l'économique
Pêches et Océans Canada, région du Québec

Publié par :
Direction régionale des politiques et de l'économique
Pêches et Océans Canada
Québec QC
G1K 7Y7

©Sa Majesté la Reine du Chef du Canada

Numéro de catalogue Fs 66-5/173F
ISSN 0847-1185

Mai 2004

This publication is also available in English.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Rédaction

Élisabeth Koulouris, DRPE, MPO, région du Québec
Julie Lavallée, DRPE, MPO, région du Québec
Frédéric Lessard, DRPE, MPO, région du Québec
Ali Magassouba, DRPE, MPO, région du Québec

Collaborateurs

Chantal Bernier, DRPE, MPO, région du Québec
David Courtemanche, DRPE, MPO, région du Québec
Claude Arseneault, RHDCC
Gérald Dubé, RHDCC
Sylvain Labbé, RHDCC

Révision des textes et mise en page

Francine Dufour, DRPE, MPO, région du Québec
Cathy Rioux, DRPE, MPO, région du Québec

Conception de la maquette

Thomas Larouche, DRPE, MPO, région du Québec

PHOTOS EN PAGE COUVERTURE

Harrington Harbour : Pêches et Océans Canada
Travail sur le bateau : Pêches et Océans Canada, V. Haeberlé
Transformation de la crevette (Les Fruits de Mer de l'Est du Québec (1998) Ltée) : Pêches et Océans Canada, J. Lavallée

ACRONYMES

BAPAP : Bureau d'accréditation des pêcheurs et aides-pêcheurs du Québec
CRIQ : Centre de recherche industriel du Québec
DRPE : Direction régionale des politiques et de l'économique
MAPAQ : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
MPO : Pêches et Océans Canada
RHDCC : Ressources humaines et développement des compétences Canada

ABBRÉVIATIONS

M$: million de dollars
G$: milliard de dollars
k$: millier de dollars

SYMBOLES UTILISÉS

p : préliminaire
nb : nombre

REMERCIEMENTS

De nombreuses données statistiques provenant du Service des statistiques de la Direction régionale de la gestion des pêches ont été nécessaires à la réalisation de cette étude. À cet effet, nous remercions tout le personnel de ce service et, de façon plus particulière, madame Édith Lachance et monsieur Bruno Lévesque pour leur généreuse collaboration.

Nos remerciements s'adressent également à l'équipe de la Direction des pêches autochtones de la Direction régionale de la gestion des pêches pour leur contribution aux données concernant les communautés autochtones.

Finalement, merci à Développement des ressources humaines et compétences Canada et, plus particulièrement, à messieurs Sylvain Labbé, Claude Arsenault et Gérald Dubé qui ont fourni une analyse des indicateurs du marché du travail. Cette analyse a permis de dresser un portrait plus précis du marché du travail dans les secteurs maritimes du Québec.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1

1. La Gaspésie : portrait socio-économique 3
1.1. Contexte démographique 3
1.2. Niveau de scolarité 4
1.3. Taux d'activité et taux de chômage 5
1.4. Évolution et composition du revenu 6
1.5. Les secteurs d'activité 7
1.6. Les indicateurs du marché du travail pour la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 9
1.7. Les indicateurs du marché du travail pour la région du Bas-Saint-Laurent 15

2. L'industrie de la pêche en Gaspésie : une vue d'ensemble 21
2.1. Pêches maritimes 21
2.1.1. Évolution des débarquements 21
2.1.2. Espèces débarquées 24
2.1.3. Les effectifs 24
2.1.4. Premières Nations de la Gaspésie 27
2.2. Transformation des ressources halieutiques 28
2.2.1. Évolution des ventes 28
2.2.2. Espèces vendues 29
2.2.3. La main-d'oeuvre 31
2.2.4. Les entreprises 32
2.2.5. Perspectives 2003 32

3. L'industrie de la pêche à Gaspé-Nord : une vue d'ensemble 33
3.1. Pêches maritimes 33
3.1.1. Évolution des débarquements 33
3.1.2. Espèces débarquées 34
3.1.3. Les effectifs 35
3.2. Transformation des ressources halieutiques 38
3.2.1. Évolution des ventes 38
3.2.2. Espèces vendues 38
3.2.3. La main-d'oeuvre 39
3.2.4. Les entreprises 40
3.2.5. Perspectives 2003 40

4. L'industrie de la pêche à Gaspé-Est : une vue d'ensemble 43
4.1. Pêches maritimes 43

4.1.1. Évolution des débarquements 43
4.1.2. Espèces débarquées 44
4.1.3. Les effectifs 45
4.2. Transformation des ressources halieutiques 48
4.2.1. Évolution des ventes 48
4.2.2. Espèces vendues 48
4.2.3. La main-d'oeuvre 49
4.2.4. Les entreprises 50
4.2.5. Perspectives 2003 50

5. L'industrie de la pêche à Gaspé-Sud : une vue d'ensemble 51
5.1. Pêches maritimes 51
5.1.1. Évolution des débarquements 51
5.1.2. Espèces débarquées 52
5.1.3. Les effectifs 53
5.2. Transformation des ressources halieutiques 56
5.2.1. Évolution des ventes 56
5.2.2. Espèces vendues 56
5.2.3. La main-d'oeuvre 58
5.2.4. Les entreprises 58
5.2.5. Perspectives 2003 59

6. L'industrie de la pêche dans la Baie-des-Chaleurs : une vue d'ensemble 61
6.1. Pêches maritimes 61
6.1.1. Évolution des débarquements 61
6.1.2. Espèces débarquées 62
6.1.3. Les effectifs 63
6.2. Transformation des ressources halieutiques 65
6.2.1. Évolution des ventes 65
6.2.2. Espèces vendues 66
6.2.3. La main-d'oeuvre 67
6.2.4. Les entreprises 68
6.2.5. Perspectives 2003 68

Sommaire et conclusion 69

Annexe 71

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2001 3
Graphique 2 : Évolution de la population en Gaspésie, 1986 à 2001 3
Graphique 3 : Évolution de la pyramide des âges de la Gaspésie entre 1996 et 2001 4
Graphique 4 : Pyramides des âges de la Gaspésie et du Québec, 2001 4
Graphique 5 : Évolution du niveau de scolarité en Gaspésie, 1991 à 2001 5
Graphique 6 : Niveau de scolarité au Québec, en Gaspésie et dans l'industrie de la pêche, 2001 5
Graphique 7 : Taux d'activité et taux de chômage dans les secteurs maritimes et au Québec, 2001 5
Graphique 8 : Taux d'activité et taux de chômage en Gaspésie, 2001 5
Graphique 9 : Évolution du revenu moyen au Québec, en Gaspésie et dans l'industrie de la pêche, 1985 à 2000 6
Graphique 10 : Composition du revenu moyen de la population, 2000 6
Graphique 11 : Répartition de la population active selon les secteurs d'activité économique et les secteurs maritimes, 2001 8
Graphique 12 : Part de la population de 15 ans et plus de l'industrie de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de la Gaspésie, 2001 8
Graphique 13 : Répartition de l'emploi en 2001-2003, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 12
Graphique 14 : Répartition de l'emploi en 2001-2003, région Bas-Saint-Laurent 17
Graphique 15 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en volume, 2003p. 21
Graphique 16 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en valeur, 2003p. 21
Graphique 17 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspésie, 1985-2003p 22
Graphique 18 : Évolution des débarquements de la Gaspésie par sous-secteur en volume, 1985-2003 23
Graphique 19 : Évolution des débarquements de la Gaspésie par sous-secteur en valeur, 1985-2003 23
Graphique 20 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspésie, 2003p 24
Graphique 21 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspésie, 2003p 24

Graphique 22 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspésie, 2003p 25
Graphique 23 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspésie, 2003p 25
Graphique 24 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspésie, 1985-2003p 25
Graphique 25 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspésie, 1985-2003p.... 25
Graphique 26 : Évolution de nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspésie, 1990-2003p 26
Graphique 27 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspésie, 1999-2003p 26
Graphique 28 : Évolution des débarquements des Premières Nations de la Gaspésie, 2000-2003p 27
Graphique 29 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002 29
Graphique 30 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Gaspésie, 1990 à 2002 29
Graphique 31 : Valeur et composition de la production en Gaspésie, 2002 30
Graphique 32 : Composition des espèces vendues en % de la valeur en Gaspésie, 2002.... 31
Graphique 33 : Composition des espèces vendues en % de la valeur, en Gaspésie, 1990 à 2002 31
Graphique 34 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins en Gaspésie, 1990 à 2002 31
Graphique 35 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p 33
Graphique 36 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p 33
Graphique 37 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Nord, 1985-2003p 34
Graphique 38 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspé-Nord, 2003p..... 35
Graphique 39 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspé-Nord, 2003p 35
Graphique 40 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspé-Nord, 2003p 36
Graphique 41 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Nord, 2003p 36
Graphique 42 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Nord, 1985-2003p 36

Graphique 43 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspé-Nord, 1985-2003p 36
Graphique 44 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspé-Nord, 1990-2003p 37
Graphique 45 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspé-Nord, 1999-2003p 37
Graphique 46 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002 38
Graphique 47 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Nord, 1990 à 2002 38
Graphique 48 : Valeur et composition de la production dans Gaspé-Nord, 2002 39
Graphique 49 : Composition des espèces vendues, en % de la valeur dans Gaspé-Nord, 1990 à 2002 39
Graphique 50 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Nord, 1990 à 2002 40
Graphique 51 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p 43
Graphique 52 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p 43
Graphique 53 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Est, 1985-2003p 44
Graphique 54 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspé-Est, 2003p 45
Graphique 55 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspé-Est, 2003p 45
Graphique 56 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspé-Est, 2003p 46
Graphique 57 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Est, 2003p 46
Graphique 58 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Est, 1985-2003p 46
Graphique 59 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspé-Est, 1985-2003p 46
Graphique 60 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspé-Est, 1990-2003p 47
Graphique 61 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspé-Est, 1999-2003p 47
Graphique 62 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002 48

Graphique 63 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Est, 1990 à 2002 48
Graphique 64 : Valeur et composition de la production dans Gaspé-Est, 2002 49
Graphique 65 : Composition des espèces vendues en % de la valeur dans Gaspé-Est, 1990 à 2002 49
Graphique 66 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Est, 1990 à 2002 50
Graphique 67 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p 51
Graphique 68 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p 51
Graphique 69 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Sud, 1985-2003p 52
Graphique 70 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspé-Sud, 2003p 53
Graphique 71 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspé-Sud, 2003p 53
Graphique 72 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspé-Sud, 2003p 54
Graphique 73 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Sud, 2003p 54
Graphique 74 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Sud, 1985-2003p .. 54
Graphique 75 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspé-Sud, 1985-2003p 54
Graphique 76 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspé-Sud, 1990-2003p 55
Graphique 77 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspé-Sud, 1999-2003p 55
Graphique 78 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002 56
Graphique 79 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Sud, 1990 à 2002 56
Graphique 80 : Valeur et composition de la production dans Gaspé-Sud, 2002 57
Graphique 81 : Composition des espèces vendues, en % de la valeur,dans Gaspé-Sud, 1990 à 2002 57
Graphique 82 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Sud, 1990 à 2002 58
Graphique 83 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p. 61

Graphique 84 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p. 61
Graphique 85 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Baie-des-Chaleurs, 1985-2003p 62
Graphique 86 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Baie-des-Chaleurs, 2003p 63
Graphique 87 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Baie-des-Chaleurs, 2003p 63
Graphique 88 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Baie-des-Chaleurs, 2003p 63
Graphique 89 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Baie-des-Chaleurs, 2003p 63
Graphique 90 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Baie-des-Chaleurs, 1985-2003p 64
Graphique 91 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Baie-des-Chaleurs, 1985-2003p 64
Graphique 92 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Baie-des-Chaleurs, 1990-2003p 65
Graphique 93 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Baie-des-Chaleurs, 1999-2003p 65
Graphique 94 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002 66
Graphique 95 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans la Baie-des-Chaleurs, 1990 à 2002 66
Graphique 96 : Valeur et composition de la production dans la Baie-des-Chaleurs, 2002. 67
Graphique 97 : Composition des espèces vendues en % de la valeur dans la Baie-des-Chaleurs, 1990 à 2002 67
Graphique 98 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Baie-des-Chaleurs, ... 68

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Population de 15 ans et plus oeuvrant dans l'industrie de la pêche au Québec et dans les secteurs maritimes, 2001 9

Tableau 2 : Principaux indicateurs du marché du travail pour la période 2001-2003, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 10

Tableau 3 : Répartition de l'emploi selon certains regroupements industriels, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 13

Tableau 4 : Principaux indicateurs du marché du travail pour la période 2001-2003, région Bas-Saint-Laurent 16

Tableau 5 : Répartition de l'emploi selon certains regroupements industriels, région Bas-Saint-Laurent 18

Tableau 6 : Principales entreprises de la Gaspésie, secteur de la transformation des produits marins, 2002 31

Tableau 7 : Principales entreprises de Gaspé-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002 40

Tableau 8 : Principales entreprises de Gaspé-Est, secteur de la transformation des produits marins, 2002 50

Tableau 9 : Principales entreprises de Gaspé-Sud, secteur de la transformation des produits marins, 2002 58

Tableau 10 : Principales entreprises de la Baie-des-Chaleurs, secteur de la transformation des produits marins, 2002 68

INTRODUCTION

La présente étude brosse un portrait du secteur maritime de la Gaspésie et, plus particulièrement, de son industrie de la pêche. Dans un premier temps, une analyse des tendances démographiques et socio-économiques est présentée. Plusieurs variables composent ce portrait socio-économique : population, niveau de scolarité, taux d'activité, taux de chômage, composition du revenu et secteurs d'activité économique. Cette analyse permet de saisir toute l'importance de l'industrie de la pêche pour les communautés de la Gaspésie et plus particulièrement dans certains sous-secteurs maritimes.

Dans un deuxième temps, le secteur de la capture des ressources halieutiques est décrit et analysé à travers plusieurs éléments qui le définissent. Les débarquements, autant en termes de volume qu'en valeur, sont présentés dans une perspective historique. Afin de refléter la situation actuelle de l'industrie de la capture, la dernière saison de pêche est examinée de plus près. On retrouve également des informations sur le nombre de pêcheurs actifs, sur les permis, sur l'importance de certaines espèces et bien d'autres renseignements qui permettent de bien cerner ce secteur d'activité.

De plus, des informations sur les activités de pêche commerciale des communautés autochtones sont analysées. Cela permet de constater l'importance croissante de cette industrie pour ces communautés.

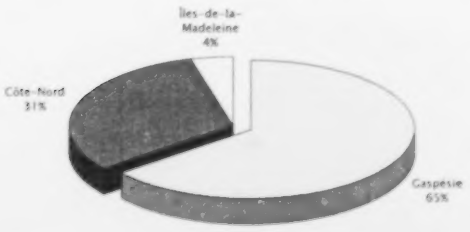
Enfin, une dernière section traite du secteur de la transformation des produits marins. On y retrouve, entre autres, des données sur la composition et la valeur de la production à la sortie des usines, le nombre d'emplois dans ce secteur de l'industrie et l'importance de certaines espèces pour cette activité économique.

1. La Gaspésie : portrait socio-économique

1.1. Contexte démographique

Parmi les secteurs maritimes[1] du Québec, la Gaspésie s'impose avec 65 % de la population totale. La Gaspésie est composée de quatre sous-secteurs maritimes : Gaspé-Nord, Gaspé-Est, Gaspé-Sud et la Baie-des-Chaleurs (voir annexe). Le sous-secteur le plus populeux est Gaspé-Nord qui comptait plus de 120 000 habitants lors du dernier recensement de 2001, soit plus de 63 % de la population gaspésienne. La Baie-des-Chaleurs se positionne en deuxième place avec près de 33 000 habitants, suivie de Gaspé-Sud et Gaspé-Est qui comptent respectivement 19 000 et 18 000 habitants.

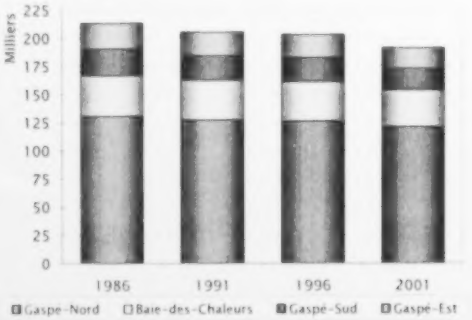
Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2001



Population totale : 296 525

Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 2 : Évolution de la population en Gaspésie, 1986 à 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Si la croissance démographique du Québec s'essouffle[2], la Gaspésie, quant à elle, voit sa population décroître d'année en année. L'évolution démographique de cette région illustre une tendance négative avec une population qui a décru de plus de 10 % entre 1986 et 2001. Le rythme de cette décroissance s'est accentué entre 1996 et 2001 avec une baisse de population de près de 6 % (11 700 habitants). Au cours de cette période, les sous-secteurs de Gaspé-Est et de Gaspé-Sud ont subi les baisses de population les plus importantes, soit 11 % (2 300 habitants) et 10 % (2 100 habitants) respectivement. Enfin, le sous-secteur de la Baie-des-Chaleurs a subi une baisse de population de 6 % (2 100 habitants) alors que pour Gaspé-Nord, la baisse a été de 4 % (5 200 habitants).

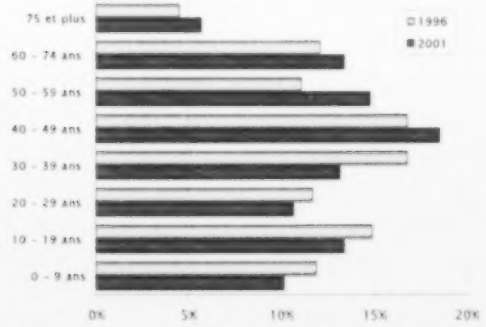
[1] La dénomination « secteur maritime » utilisée dans le document fait référence aux régions géographiques définies par Pêches et Océans Canada. Les principaux secteurs maritimes sont la Gaspésie, la Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine (voir annexe).

[2] Entre 1996 et 2001, la croissance démographique du Québec a été de 1,1 %.

Cette situation a comme conséquence la baisse du poids démographique de la Gaspésie par rapport à l'ensemble du Québec. En 2001, la population de la Gaspésie représentait 2,7 % de la population québécoise alors qu'en 1986, cette proportion était de 3,3 %. Le déclin démographique de la Gaspésie a une incidence sur l'économie puisqu'il a comme conséquence une baisse de la demande de biens et services. Il y a en effet moins de consommateurs qui dépensent pour des biens et services dans cette région.

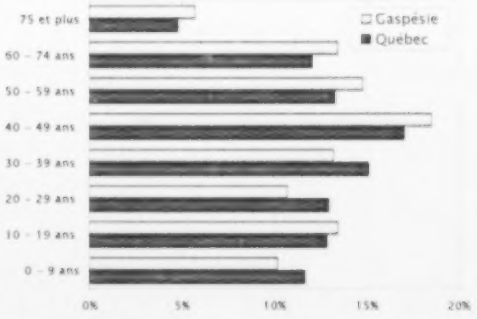
Par ailleurs, ces changements dans la population ne se font pas également. En effet, en observant l'évolution de la pyramide des âges de la Gaspésie, on constate l'effet de l'exode des jeunes et la proportion plus importante des 40 ans et plus. Entre 1996 et 2001, la proportion des 15 à 39 ans est passée de 36 % à 31 % en Gaspésie. La baisse de population la plus marquée est rattachée aux 30 à 39 ans. Cet effritement de la base de la pyramide des âges s'observe également en comparant la situation globale du Québec avec celle de la Gaspésie. La proportion des jeunes Gaspésiens est plus faible qu'au Québec et celle des plus âgés plus importante.

Graphique 3 : Évolution de la pyramide des âges de la Gaspésie entre 1996 et 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 4 : Pyramides des âges de la Gaspésie et du Québec, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

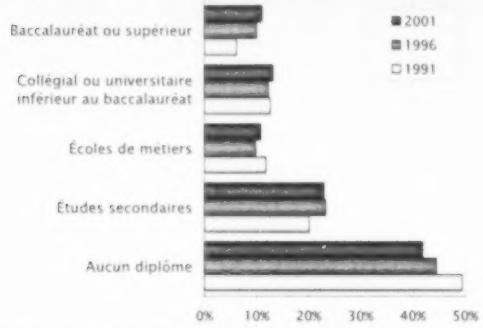
1.2. Niveau de scolarité

On observe une évolution positive du niveau de scolarité en Gaspésie depuis les dix dernières années. Alors que la proportion de population qui ne détenait aucun diplôme est à la baisse, on note qu'une part toujours plus importante de la population détient un baccalauréat ou un diplôme de niveau supérieur.

En comparant les différents niveaux de scolarité entre le Québec, la Gaspésie et l'industrie de la pêche de la Gaspésie, on constate des disparités importantes. La proportion de la population ne détenant aucun diplôme est plus élevée dans l'industrie de la pêche de la Gaspésie. Cette proportion de non-diplômés suit toutefois une tendance à la baisse

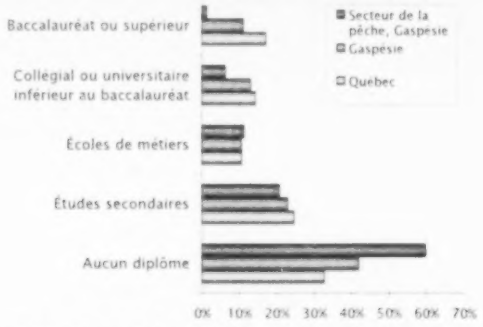
puisqu'elle est passée de 70 % en 1991 à 60 % en 2001. On note aussi qu'une proportion plus importante de la population comprise dans l'industrie de la pêche détient un diplôme d'une école de métiers, comparativement à l'ensemble de la Gaspésie et du Québec.

Graphique 5 : Évolution du niveau de scolarité en Gaspésie, 1991 à 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 6 : Niveau de scolarité au Québec, en Gaspésie et dans l'industrie de la pêche, 2001

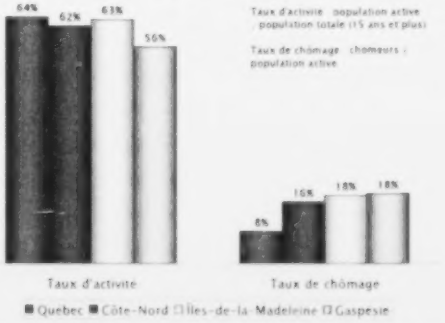


Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

1.3. Taux d'activité et taux de chômage

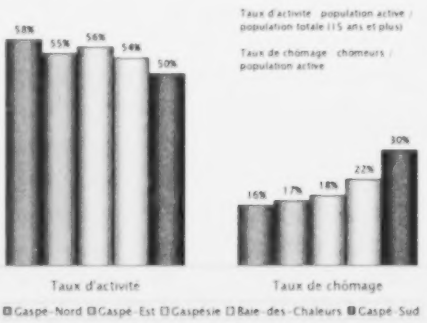
Les taux de chômage des secteurs maritimes sont beaucoup plus élevés que la moyenne québécoise. En Gaspésie, la différence avec le Québec atteint près de 10 points de pourcentage, soit un taux de chômage de 18 % en 2001. De plus, les différences régionales à l'intérieur même de la Gaspésie ne sont pas négligeables. Le sous-secteur de Gaspé-Sud présente le taux de chômage le plus élevé de la Gaspésie alors que le sous-secteur le plus populeux de la Gaspésie, soit Gaspé-Nord, présente le taux de chômage le plus bas.

Graphique 7 : Taux d'activité et taux de chômage dans les secteurs maritimes et au Québec, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 8 : Taux d'activité et taux de chômage en Gaspésie, 2001



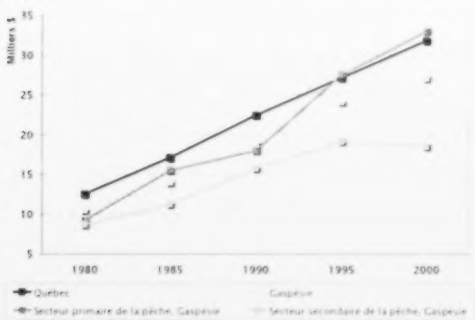
Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Le taux d'activité est aussi une variable importante pour caractériser le marché de l'emploi. Il exprime la proportion de population active par rapport à la population totale de 15 ans et plus. Ce taux illustre aussi la capacité d'une économie à générer de l'emploi. On observe d'ailleurs que le taux d'activité de la Gaspésie est le plus faible des secteurs maritimes. Par ailleurs, c'est dans Gaspé-Sud, là où l'on retrouve le taux de chômage le plus élevé de la Gaspésie, que le taux d'activité est le plus bas.

1.4. Évolution et composition du revenu

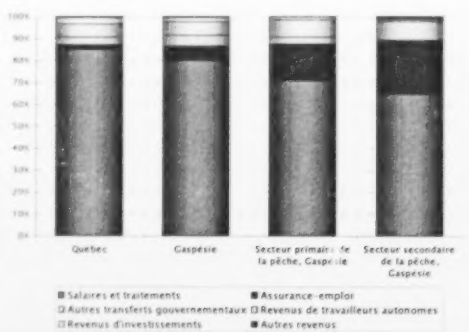
Le revenu total moyen de la population gaspésienne est moins élevé que pour l'ensemble de la population québécoise. En 2000, cet écart a atteint 15 % si on compare le revenu moyen des Gaspésiens à celui de l'ensemble des Québécois. Pour la période allant de 1995 à 2000, la progression du revenu de la population gaspésienne a atteint 12 % mais elle a été moins importante que pour l'ensemble du Québec (17 %).

Graphique 9 : Évolution du revenu moyen au Québec, en Gaspésie et dans l'industrie de la pêche, 1985 à 2000



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 10 : Composition du revenu moyen de la population, 2000



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Il est intéressant de noter qu'en 2000, le revenu moyen dans le secteur primaire[3] de la pêche de la Gaspésie était comparable à celui du Québec. Par contre, on observe une légère baisse du revenu moyen dans le secteur secondaire[4] des pêches pour la période allant de 1995 à 2000. Cette tendance suit l'évolution de la valeur de la production qui a chuté de près de 13 % au cours de la même période. De plus, le revenu moyen dans ce secteur se situe bien en deçà du revenu moyen de la population du Québec et de la Gaspésie. En 2000, l'écart se creuse et la différence avec la moyenne québécoise atteint

[3] Le secteur primaire de la pêche réfère au secteur de la capture des ressources halieutiques.

[4] Le secteur secondaire de la pêche réfère au secteur de la transformation des ressources halieutiques.

plus de 40 %. On observe d'ailleurs que, pour la population oeuvrant dans ce secteur, la portion du revenu total moyen provenant de l'assurance-emploi (24 %) est plus importante que pour le secteur primaire de la pêche en Gaspésie (20 %), l'ensemble de la population de la Gaspésie (6 %) et du Québec (2 %).

Par ailleurs, une proportion importante de la population oeuvrant dans l'industrie de la pêche a comme principale source de revenus les paiements de transferts gouvernementaux[5]. Dans le secteur primaire de la pêche, cette proportion est de 23 % alors que pour le secteur secondaire des pêches, cette proportion atteint 35 %. À titre comparatif, cette même proportion atteint 14 % pour l'ensemble des Gaspésiens et 8 % pour l'ensemble des Québécois.

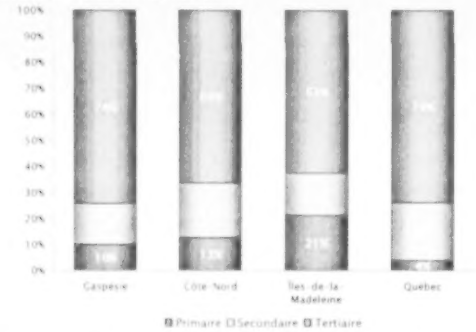
L'assurance-emploi est une composante importante des paiements de transferts dans l'industrie de la pêche puisque cette source de revenus constitue 74 % des paiements de transferts de la population oeuvrant dans le secteur secondaire des pêches. Cette proportion atteint 84 % pour la population oeuvrant dans le secteur primaire de la pêche en Gaspésie.

1.5. Les secteurs d'activité

En Gaspésie, le secteur primaire génère 10 % des emplois, soit deux fois et demie de plus que la proportion observée pour l'ensemble du Québec. L'exploitation forestière et les activités de pêche constituent l'essentiel du secteur primaire. Le secteur secondaire de la Gaspésie génère une proportion moindre d'emplois que le secteur secondaire des autres secteurs maritimes et de l'ensemble du Québec. Par ailleurs, la proportion d'emplois générée par le secteur tertiaire est comparable à celle du Québec et est plus élevée que dans les autres secteurs maritimes.

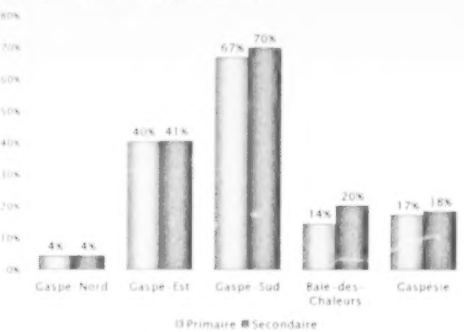
[5] Transferts gouvernementaux : Revenus provenant de tous les transferts gouvernementaux versés par les administrations fédérales, provinciales et municipales. Les paiements de transferts incluent la Pension de sécurité de la vieillesse et le supplément de revenu garanti, les prestations du Régime des rentes du Québec ou du Régime de pension du Canada, les prestations d'assurance-emploi, les allocations familiales, les crédits d'impôt fédéral pour enfants et les autres revenus provenant de sources publiques.

Graphique 11 : Répartition de la population active selon les secteurs d'activité économique et les secteurs maritimes, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 12 : Part de la population de 15 ans et plus de l'industrie de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de la Gaspésie, 2001



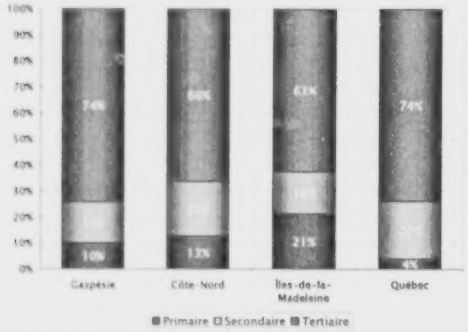
Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

L'industrie de la pêche est une composante importante de l'économie de la Gaspésie puisque 17 % de la population de 15 ans et plus est rattachée à cette activité économique dans le secteur primaire. Cette proportion est de 18 % dans le secteur secondaire. On observe toutefois des différences marquées entre les différents sous-secteurs de la Gaspésie. C'est à Gaspé-Sud que la dépendance à l'industrie de la pêche est la plus marquée puisque la majeure partie de la population de 15 ans et plus qui oeuvre dans le secteur primaire est rattachée à l'industrie de la pêche. Pour le secteur secondaire, cette proportion est de 70 %. Gaspé-Est se classe deuxième à ce chapitre puisqu'une part importante de la population de 15 ans et plus est aussi rattachée à l'industrie de la pêche.

À l'échelle québécoise, un total de 8 200 personnes oeuvraient dans le secteur primaire de la pêche et le secteur de la transformation des produits marins en 2001. Par ailleurs, on retrouvait près de 90 % de ces travailleurs dans les secteurs maritimes de la Gaspésie (43 %), de la Côte-Nord (24 %) et des Îles-de-la-Madeleine (23 %), soit un total de 7 300 personnes.

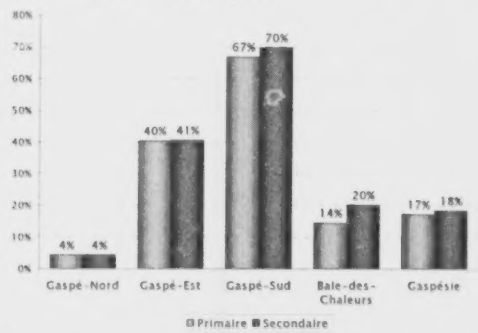
En Gaspésie, plus de 3 500 personnes oeuvraient dans l'industrie de la pêche en 2001. C'est dans le sous-secteur maritime de Gaspé-Sud que l'on retrouve le plus grand nombre de personnes oeuvrant dans l'industrie de la pêche, soit près de 50 % de l'ensemble de la Gaspésie et plus de 20 % du total québécois.

Graphique 11 : Répartition de la population active selon les secteurs d'activité économique et les secteurs maritimes, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Graphique 12 : Part de la population de 15 ans et plus de l'industrie de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de la Gaspésie, 2001



Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

L'industrie de la pêche est une composante importante de l'économie de la Gaspésie puisque 17 % de la population de 15 ans et plus est rattachée à cette activité économique dans le secteur primaire. Cette proportion est de 18 % dans le secteur secondaire. On observe toutefois des différences marquées entre les différents sous-secteurs de la Gaspésie. C'est à Gaspé-Sud que la dépendance à l'industrie de la pêche est la plus marquée puisque la majeure partie de la population de 15 ans et plus qui oeuvre dans le secteur primaire est rattachée à l'industrie de la pêche. Pour le secteur secondaire, cette proportion est de 70 %. Gaspé-Est se classe deuxième à ce chapitre puisqu'une part importante de la population de 15 ans et plus est aussi rattachée à l'industrie de la pêche.

À l'échelle québécoise, un total de 8 200 personnes oeuvraient dans le secteur primaire de la pêche et le secteur de la transformation des produits marins en 2001. Par ailleurs, on retrouvait près de 90 % de ces travailleurs dans les secteurs maritimes de la Gaspésie (43 %), de la Côte-Nord (24 %) et des Îles-de-la-Madeleine (23 %), soit un total de 7 300 personnes.

En Gaspésie, plus de 3 500 personnes oeuvraient dans l'industrie de la pêche en 2001. C'est dans le sous-secteur maritime de Gaspé-Sud que l'on retrouve le plus grand nombre de personnes oeuvrant dans l'industrie de la pêche, soit près de 50 % de l'ensemble de la Gaspésie et plus de 20 % du total québécois.

Tableau 1 : Population de 15 ans et plus oeuvrant dans l'industrie de la pêche au Québec et dans les secteurs maritimes, 2001

	Côte-Nord	Îles-de-la-Madeleine	Gaspésie	Gaspé-Nord	Gaspé-Est	Gaspé-Sud	Baie-des-Chaleurs	Ailleurs au Québec	Québec
Secteur primaire	965	1 020	1 620	235	280	830	280	245	3 850
Secteur secondaire	1 020	755	1 925	290	435	930	275	660	4 360
Total	1 985	1 775	3 545	525	715	1 760	555	905	8 210

Source : Statistique Canada, recensement 2001, compilations spéciales

Note : Les totaux peuvent ne pas correspondre en raison des arrondissements, ou encore pour l'ensemble du Québec, en fonction du type de questionnaire (long ou court) du recensement, dont les poids relatifs de pondération peuvent légèrement influencer le total.

1.6. Les indicateurs du marché du travail pour la région Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine[6]

Collaboration spéciale de
Ressources humaines et développement
des compétences Canada

Durant la période 2001-2003, le marché du travail régional a connu une forte croissance. Il s'est créé en moyenne 750 emplois par année de 2001 à 2003. Soutenu par une population de 15 ans et plus en décroissance, le taux d'emploi a fait un bond de près de quatre points de pourcentage pour se situer à près de 45 %. La vigueur de l'économie s'est surtout fait sentir en 2002 et 2003, l'année 2001 ayant affiché un bilan d'emploi inférieur à 2000.

[6] Cette section présente des données récentes sur le marché du travail. Elle a été préparée par Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC) à partir des données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Statistique Canada publie mensuellement une estimation des principaux indicateurs du marché du travail sur la base des régions économiques à partir des résultats de l'Enquête sur la population active (EPA). Ces régions sont généralement composées de plusieurs divisions de recensement à l'intérieur d'une province. Au Québec, les divisions de recensement correspondent aux limites territoriales des municipalités régionales de comtés (MRC). Il s'agit de la seule source d'estimations mensuelles et annuelles de l'activité sur le marché du travail à l'échelon intraprovincial.

La région économique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, c'est une vaste péninsule de 20 400 kilomètres carrés qui s'avance dans le golfe du Saint-Laurent, à l'extrémité sud-est du Québec. C'est aussi l'archipel madelinien situé à 200 km des côtes gaspésiennes. La péninsule comprend les limites des cinq municipalités régionales de comtés (MRC) suivantes : Haute-Gaspésie (de Cap-Chat à Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine), Côte-de-Gaspé, Rocher-Percé, Bonaventure et Avignon. L'archipel madelinien, quant à lui, correspond à la MRC des Îles-de-la-Madeleine. Lors du recensement de 2001, la région comptait 96 924 personnes.

Les perspectives économiques favorables ont possiblement incité les individus à réintégrer le marché du travail en quête d'un emploi. Le marché du travail régional a vu sa population active croître de 500 personnes par année entre 2001 et 2003. La croissance de la participation au marché du travail ayant crû moins rapidement que le nombre d'emplois, la population en chômage a enregistré une baisse équivalente à plus de 250 personnes par année. Le taux de chômage a fléchi de manière importante en 2003 pour terminer à 17,7 %.

En raison du contexte démographique de la région, la population en âge de travailler (15 ans et plus) a décru d'environ 0,7 % par année depuis 2001. Selon les estimations de Statistique Canada, il y avait 81 900 personnes de 15 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Mentionnons que les données du dernier recensement du Canada (2001) avaient fait état d'une baisse de 8 250 personnes entre 1996 et 2001. La population de 15 ans et plus comptait 4 425 individus en moins. Les bas taux de natalité des 20 dernières années et l'exode de la population ont entraîné à la baisse les effectifs de la population en âge de travailler de la région.

De 2001 à 2003, les effectifs de la population active se sont légèrement accrus. Ainsi, 1 500 personnes de plus ont participé au marché du travail, soit une hausse moyenne de 500 par année. Par contre, cette hausse s'est surtout effectuée en 2001 et 2002, les effectifs de la population active étant demeurés les mêmes en 2003, soit à 44 600 personnes. Soulignons que depuis 1987, le nombre de personnes dans la population active n'a jamais dépassé le chiffre de 44 600.

Tableau 2 : Principaux indicateurs du marché du travail pour la période 2001-2003, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine				Ensemble du Québec				Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine /Québec
	2001	2002	2003	2001-2003	2001	2002	2003	2001-2003	2001-2003
Population de 15 ans et plus ('000)	83,2	82,5	81,9	82,5	5 984,5	6 033,3	6 083,5	6 033,8	1,4 %
Population active ('000)	42,2	44,6	44,6	43,8	3 806,9	3 930,2	4 016,5	3 917,9	1,1 %
Emploi ('000)	33,7	35,2	36,8	35,2	3 474,5	3 593,1	3 649,9	3 572,5	1,0 %
Chômeurs ('000)	8,5	9,4	7,8	8,6	332,3	337,1	366,6	345,4	2,5 %
Taux d'activité (%)	50,7	54,0	54,5	53,1	63,6	65,1	66,0	64,9	
Taux d'emploi (%)	40,5	42,6	44,9	42,7	58,1	59,6	60,0	59,2	
Taux de chômage (%)	20,3	21,2	17,7	19,6	8,7	8,6	9,1	8,8	

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et compilations de Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC).

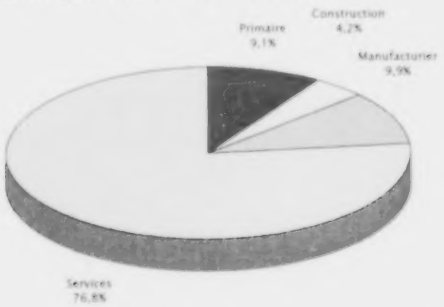
En 2003, le taux d'activité a augmenté à 54,5 % pour atteindre son niveau le plus élevé depuis 1987. Ce niveau élevé du taux d'activité est néanmoins attribuable en grande partie à une baisse de la population en âge de travailler et non à une hausse appréciable des effectifs de la population active. Par exemple, 2002 et 2003 affichent le même nombre de personnes dans la population active mais le taux d'activité est supérieur en 2003 en raison d'une baisse de la population de 15 ans et plus. Le taux d'activité de la région demeure le plus bas de toutes les régions économiques du Québec.

Le nombre de personnes en emploi a crû d'une façon importante depuis 2001 en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Il s'est créé en moyenne 750 emplois par année, soit un taux de croissance de 2,2 % par année. Ce taux de croissance est légèrement supérieur à celui enregistré par l'ensemble du Québec (2 %). L'économie de la région a donc profité de la bonne conjoncture économique québécoise de 2002 et 2003. Par contre, le début de la période de trois ans ne fut pas très remarquable. En effet, en 2001, l'emploi a enregistré une baisse de 800 emplois. Par contre, 2002 et 2003 ont enregistré une hausse moyenne de 1 600 emplois (4,5 %). La moyenne des trois dernières années à 35 200 emplois est supérieure à la moyenne de 33 500 des trois années se terminant en 2000. La progression de l'emploi s'est effectuée presque exclusivement dans l'emploi à temps plein. La région a créé une moyenne de 900 emplois à temps plein par année entre 2001 et 2003 (+3 %). Durant la même période, l'emploi à temps partiel a chuté d'environ 100 emplois par année (1,5 %).

Soulignons que, malgré tout, la région a un rattrapage à effectuer si elle veut atteindre sa part de l'emploi. Avec un peu moins de 1,4 % de la population en âge de travailler du Québec, la région accapare seulement 1,1 % des emplois. Il faut noter que depuis l'existence de ces données, la région a toujours récolté un peu moins d'emplois que la part de sa population dans l'ensemble du Québec.

Dans la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le taux d'emploi a atteint un sommet en 2003 à 44,9 %, c'est-à-dire 4,5 personnes sur 10 en âge de travailler qui occupaient un emploi. Ce taux est de beaucoup inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec. Le Québec a enregistré un taux d'emploi de 60 % en 2003. La faiblesse du nombre de personnes occupant un emploi est en partie attribuable à la saisonnalité du marché du travail. En effet, le taux d'emploi enregistre des niveaux légèrement supérieur à 40 % au plus creux de la saison et supérieurs à 51 % au plus fort de la saison. Au Québec la variation entre le taux d'emploi minimum et maximum est près de 4 fois moins grande (58,6 et 61,5).

Graphique 13 : Répartition de l'emploi en 2001-2003, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

Le secteur primaire représente une part importante (9,1 %) de l'emploi total de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Il est plus de trois fois plus important que pour l'ensemble du Québec où il n'occupe qu'un peu moins de 3 % de l'emploi. Près de 80 % des 3 200 emplois de ce secteur se trouvent dans les deux sous-secteurs suivants : les activités de pêche et d'exploitation forestière. L'agriculture et le secteur des mines restent marginaux avec respectivement environ 500 et 200 emplois. Soulignons qu'en raison de la forte saisonnalité, l'emploi du primaire fluctue selon la période de l'année. En effet, au plus fort de l'activité saisonnière, il peut représenter près de 13 % de l'emploi (juillet) alors qu'au creux de la saison (janvier), il n'en représente qu'un peu plus de 6 %.

La part de l'emploi du secteur primaire a connu de légères fluctuations au cours des années 90. Son importance en termes de nombre d'emplois et de part relative a commencé à diminuer depuis 1996. On observe une légère augmentation depuis les deux dernières années.

Tableau 3 : Répartition de l'emploi selon certains regroupements industriels, région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Industries	Niveau d'emploi moyen en 2001-2003	Part relative de l'emploi dans la région	Part relative de l'emploi au Québec
Ensemble des industries	35 200	100,0%	100,0 %
Primaire	3 200	9,1 %	2,8 %
Construction	1 500	4,2 %	4,3 %
Manufacturier	3 500	9,8 %	18,1 %
Services	27 100	76,9 %	74,8 %
Services à la consommation	10 900	30,9 %	27,6 %
Services à la production	4 900	14,0 %	23,4 %
Services publics et parapublics	11 300	32,0 %	23,8 %

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et compilations de Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC).
Note : Le niveau d'emploi moyen représente le niveau d'emploi annuel moyen.

Le secteur manufacturier représentait 9,8 % de l'emploi régional comparativement à 18,1 % pour l'ensemble du Québec. L'activité se concentre majoritairement dans des sous-secteurs liés à l'exploitation des ressources naturelles : la forêt et la mer. Ce secteur employait environ 3 500 personnes. Les industries de la transformation de poissons et de fruits de mer, de fabrication de produits en bois et du papier occupent plus de 85 % de la main-d'œuvre du secteur manufacturier. Certains sous-secteurs sont en développement mais leur contribution à la croissance de l'emploi reste marginale.

Depuis la dernière décennie et à l'aube de la présente, le secteur manufacturier a souffert de la fermeture de plusieurs grosses entreprises employant une main-d'œuvre importante. L'emploi dans le secteur manufacturier a enregistré une légère croissance dans la période récente. L'épuisement des ressources naturelles (bois et poissons de fond) et les fermetures récentes d'entreprises importantes de la région (Gaspésia et Noranda) poussent les collectivités à prendre leur développement en main et à ne plus compter sur l'investissement de grosses multinationales. En raison de la concurrence, des faibles possibilités d'expansion du marché intérieur et de la baisse des ressources naturelles, les possibilités de croissance d'emplois seront déterminées par les capacités des entreprises régionales à :

- maintenir et accroître leur présence sur les marchés extérieurs;
- offrir des produits originaux et novateurs;
- développer des activités de deuxième et troisième transformation.

L'émergence d'un secteur industriel lié à l'énergie éolienne (fabrication des composantes : tours, pâles et nacelles) apparaît pour plusieurs intervenants régionaux comme une opportunité pour la région de développer un secteur manufacturier moteur qui ne soit pas

lié à l'exploitation des ressources naturelles de la région et capable d'offrir des emplois spécialisés, permanents et bien rémunérés.

La place occupée par le secteur des services dans la structure économique de la région atteint un niveau beaucoup plus important que celui du Québec. Celui-ci employait environ 27 100 personnes, soit près de 77 % de la main-d'œuvre (74,8 % au Québec). Au cours des trois dernières années, le secteur des services a enregistré de légères hausses d'emplois. Certains sous-secteurs ont fait des gains appréciables, d'autres ont enregistré des pertes. Au total, le secteur a inscrit un gain de 1 200 emplois.

On peut répartir les activités industrielles reliées aux services dans trois grands secteurs selon la destination de la prestation : les services à la consommation[7], les services à la production et les services publics et parapublics[8]. Les services à la production[9] sont les moins importants dans la région avec 4 900 emplois. Au cours des trois dernières années, l'emploi de ce secteur est demeuré stable. On observe par contre un déplacement de l'emploi vers les activités de gestion d'entreprises, de soutien administratif et de services professionnels et techniques au détriment des activités de commerce de gros, de transport, de finance, d'assurances et immobiliers. Avec une part relative de 14 %, leur importance est de beaucoup inférieure à celle qu'ils occupent au Québec (23,4 %).

Les services à la consommation occupent 10 900 personnes dans la région. En raison de leur dépendance à l'égard des activités touristiques, une grande partie de ces emplois sont de nature saisonnière. Ce secteur a connu une bonne croissance au cours des dernières années.

Les services publics et parapublics fournissent de l'emploi à 11 300 individus. Ils occupent une place beaucoup plus importante qu'au Québec avec 32 % de l'emploi comparativement à près de 24 %. Les activités liées aux soins de santé et à l'assistance sociale représentent une portion importante de ce secteur avec près de 20 % de l'emploi régional contre un peu plus de 12 % au Québec. La croissance de l'emploi des trois dernières années a été enregistrée dans les secteurs de la santé et de l'assistance sociale. L'enseignement et l'administration publique ont surtout enregistré des pertes.

[7] Commerce de gros et détail, hébergement/restauration, culture et loisirs, services personnels et divers

[8] Enseignement, services sociaux et de santé et les administrations publiques

[9] Transports et entreposage, utilités publiques, finances, assurances et affaires immobilières et services aux entreprises

1.7. Les indicateurs du marché du travail pour la région du Bas-Saint-Laurent[10]

Collaboration spéciale de
Ressources humaines et développement
des compétences Canada

Le marché du travail bas-laurentien a pris du mieux en 2003 après que l'année 2002 eut apporté son lot de pertes d'emplois. Le marché du travail du Bas-Saint-Laurent présente rarement deux années de croissance successives. Ainsi, l'emploi est presque revenu à son niveau de 2001 alors que le taux d'emploi, évalué à 52,6 %, constituait un sommet historique.

Le tableau 4 présente les principaux indicateurs du marché du travail pour les trois dernières années ainsi qu'une moyenne de ces trois années pour la région du Bas-Saint-Laurent et pour l'ensemble du Québec. D'une part, nous voyons que la population en âge de travailler est en décroissance, ce qui reflète les tendances démographiques régionales dues à un faible taux de natalité et à la migration de sa population, notamment chez le groupe des 18-24 ans. Ainsi, la population en âge de travailler a décru en moyenne de 0,4 % de 2001 à 2003, alors que la population dans l'ensemble du Québec s'est accrue de 0,8 %. Cet élément est déterminant, car il existe un lien étroit entre la croissance de la population et la création d'emplois.

---

[10] Cette section présente des données récentes sur le marché du travail. Elle a été préparée par Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC) à partir des données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Cette section présente des données récentes sur le marché du travail. Elle a été préparée par Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC) à partir des données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Statistique Canada publie mensuellement une estimation des principaux indicateurs du marché du travail sur la base des régions économiques à partir des résultats de l'Enquête sur la population active (EPA). Ces régions sont généralement composées de plusieurs divisions de recensement à l'intérieur d'une province. Au Québec, les divisions de recensement correspondent aux limites territoriales des municipalités régionales de comtés (MRC). Il s'agit de la seule source d'estimations mensuelles et annuelles de l'activité sur le marché du travail à l'échelon intraprovincial.

Les 200 630 personnes qui vivent au Bas-Saint-Laurent sont réparties à travers 128 municipalités, villes ou villages (recensement de 2001), regroupés en huit municipalités régionales de comtés (MRC) : Kamouraska, Témiscouata, Rivière-du-Loup, Les Basques, Rimouski-Neigette, La Mitis, La Matapédia et Matane. L'espace habité occupe les basses terres du Saint-Laurent, gravite les contreforts du plateau appalachien et pénètre profondément dans les vallées du Témiscouata et de La Matapédia. Des centres urbains se déploient sur l'ensemble du territoire, si bien que l'on retrouve dans chacune des MRC un pôle important de services. Parmi ces centres, les plus importants sont Rimouski (31 305 habitants), Rivière-du-Loup (17 772 habitants), Matane (11 635 habitants), Amqui (6 473 habitants), Mont-Joli (5 886 habitants) et La Pocatière (4 518 habitants).

En 2003, la population active s'est fixée à 97 800, ce qui est légèrement inférieur au niveau de 2001 établi à 99 300 mais en nette progression par rapport à celui de 2002 (92 600). Dans l'ensemble du Québec, la population active a connu une croissance annuelle moyenne de 2,8 % de 2001 à 2003. En moyenne pour la période 2001-2003, la population active régionale s'est établie à 96 600, soit un gain de 3 300 individus par rapport à la période antérieure de trois ans, c'est-à-dire 1998-2000, ou, si l'on veut, une croissance annuelle moyenne de 1 100 (+1,1 %). En comparaison, le Québec a connu une croissance moyenne de 1,9 % de sa population active au cours de la même période. Pour la période 2001-2003, la part de la population active régionale sur l'ensemble du Québec était de 2,46 %, soit moins que la représentation de la population de 15 ans et plus (2,78 %). Ceci est dû à une plus faible participation au marché du travail. De fait, le taux d'activité affichait 57,5 % en 2001-2003 contre 64,9 % au Québec. Par rapport à la période 1998-2000, le taux d'activité régional a tout de même progressé passant de 55,5 % à 57,5 %, un gain de deux points. Au Québec, le taux d'activité gagnait également deux points de pourcentage.

Tableau 4 : Principaux indicateurs du marché du travail pour la période 2001-2003, région Bas-Saint-Laurent

	Bas-Saint-Laurent				Ensemble du Québec				Bas-Saint-Laurent/Québec
	2001	2002	2003	2001-2003	2001	2002	2003	2001-2003	2001-2003
Population de 15 ans et plus ('000)	168,5	167,9	167,2	167,9	5 984,5	6 033,3	6 083,5	6 033,8	2,78 %
Population active ('000)	99,3	92,6	97,8	96,6	3 806,9	3 930,2	4 016,5	3 917,9	2,46 %
Emploi ('000)	88,4	82,7	87,9	86,3	3 474,5	3 593,1	3 649,9	3 572,5	2,42 %
Chômeurs ('000)	10,9	9,9	9,9	10,2	332,3	337,1	366,6	345,4	2,96 %
Taux d'activité (%)	58,9	55,1	58,5	57,5	63,6	65,1	66,0	64,9	
Taux d'emploi (%)	52,5	49,3	52,6	51,4	58,1	59,6	60,0	59,2	
Taux de chômage (%)	11,0	10,7	10,1	10,6	8,7	8,6	9,1	8,8	

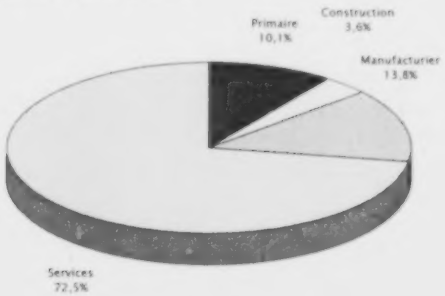
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et compilations de Ressources humaines et développement des compétences (RHDC).

Après une année médiocre en 2002, l'emploi a effectué du rattrapage en 2003, ce qui a ramené son niveau à 87 900, soit quelque 500 emplois de moins qu'en 2001. En moyenne pour la période 2001-2003, l'emploi aura atteint 86 300 personnes malgré la piètre performance de 2002, ce qui correspond à une hausse de 3 500 emplois sur la période précédente de trois ans; une hausse annuelle de près de 1 200 (1,4 %). Le marché de l'emploi de la région a donc offert une solide performance au cours des trois dernières années, bien que ce taux de croissance ait été inférieur à celui enregistré au Québec (+2,1 %). En fait, il faut tenir compte de la variation de la population qui augmente au Québec mais qui diminue dans le Bas-Saint-Laurent. Ainsi, le taux d'emploi est passé de 49,3 % en 1998-2000 à 51,4 % en 2001-2003, une majoration de 2,1 points de pourcentage. Pendant ce temps, le taux d'emploi à l'échelle du Québec passait de 57 % à

59,2 %, un gain de 2,2 points, ce qui est très similaire à celui de la région. Cette évolution du taux d'emploi démontre que l'écart de 7,7 points de pourcentage qui séparait la région du Québec en 1998-2000 est resté essentiellement le même en 2001-2003, soit 7,8 points.

Quant au chômage, il semble emprunter une courbe résolument vers le bas puisque le taux de chômage a affiché son plus faible niveau historique en 2003 à 10,1 %. La moyenne pour la période 2001-2003 fixe le taux de chômage régional à 10,6 % comparativement à 11,3 % pour la période précédente. Quant au Québec, son taux de chômage est passé de 9,3 % à 8,8 % en moyenne en 2001-2003, et ce malgré un saut à 9,1 % en 2003. Malgré la tendance baissière du taux de chômage dans la région, il demeure supérieur de quelque 20 % à celui du Québec.

Graphique 14 : Répartition de l'emploi en 2001-2003, région Bas-Saint-Laurent



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active

L'économie bas-laurentienne, bien qu'ayant vu son secteur tertiaire prendre de l'importance au cours de la dernière décennie, dépend encore beaucoup de ses ressources naturelles et de leur transformation. Ainsi, la région dénombrait en 2001-2003 quelque 8 700 emplois dans les activités du secteur primaire, soit 10,1 % du total des personnes occupées. Ce secteur ne représentait que 2,8 % de l'emploi total à l'échelle du Québec. Notons qu'après avoir perdu de l'importance relative dans les années 1990, le secteur primaire a connu une croissance vigoureuse en 2001-2003, ce qui a ramené son poids relatif au sein de l'économie à plus de 10 %.

L'industrie de la construction présente des niveaux d'emploi très fluctuants d'une année à l'autre. En 2001-2003, son niveau a diminué de 3 % annuellement pour se fixer à 3 100, ce qui représentait 3,6 % de l'emploi total comparativement à 4,3 % au Québec.

Tableau 5 : Répartition de l'emploi selon certains regroupements industriels, région Bas-Saint-Laurent

Industries	Niveau d'emploi moyen en 2001-2003	Part relative de l'emploi dans la région	Part relative de l'emploi au Québec
Ensemble des industries	86 300	100,0 %	100,0 %
Primaire	8 700	10,1 %	2,8 %
Construction	3 100	3,6 %	4,3 %
Manufacturier	11 900	13,8 %	18,1 %
Manufacturier lié à la consommation	4 000	4,6 %	7,3 %
Manufacturier lié aux ressources	5 300	6,1 %	4,1 %
Manufacturier lié aux investissements	2 600	3,0 %	6,8 %
Services	62 600	72,5 %	74,8 %
Services à la consommation	25 600	29,7 %	27,6 %
Services à la production	14 100	16,3 %	23,4 %
Services publics et parapublics	22 900	26,5 %	23,8 %

Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active et compilations de Ressources humaines et développement des compétences Canada (RHDCC).

Le secteur manufacturier du Bas-Saint-Laurent est relativement bien diversifié et est composé en majorité de petites et moyennes entreprises, ce qui contraste avec plusieurs autres secteurs de ressources où la grande entreprise (aluminium, pâtes et papiers) domine. L'emploi dans le secteur manufacturier a connu une forte progression en 2001-2003 de l'ordre de 3,6 % en moyenne, notamment dans le manufacturier lié aux investissements (+17,6 %). Cela a permis à l'emploi d'atteindre 11 900, ce qui correspondait à 13,8 % de l'emploi total. Malgré ces progrès, le poids relatif de l'industrie manufacturière régionale demeure inférieur à celui du Québec (18,1 %). Si l'on décortique le secteur de la fabrication, nous voyons que le secteur manufacturier lié aux ressources (bois, papier, etc.) est celui qui emploie le plus de travailleurs, soit 5 300 représentant 6,1 % de l'emploi total comparativement à 4,1 % au Québec. Pour leur part, les industries de fabrication liées à la consommation (aliments, textiles, vêtements, meubles, etc.) et le manufacturier lié aux investissements (produits chimiques, machines, produits métalliques, matériel de transport, matériel électrique et électronique) occupaient respectivement 4 000 (4,6 %) et 2 600 personnes (3 %). Pour le Québec, ces parts représentaient respectivement 7,3 % et 6,8 % de l'emploi total; des parts beaucoup plus importantes que dans le Bas-Saint-Laurent.

Le grand secteur des services comptait en 2001-2003 quelque 62 600 emplois, soit 72,5 % de l'emploi total, une part légèrement inférieure à la moyenne québécoise (74,8 %). Alors que le secteur primaire et les industries de la fabrication connaissaient une forte croissance au cours des trois dernières années, le secteur des services a, pour sa part, enregistré un très faible gain de l'emploi de 0,3 %, soit un ajout d'à peine 200 postes annuellement. Il s'agit peut être là d'un signe avant-coureur de l'impact de l'évolution démographique sur l'économie régionale, en particulier dans les services à la

consommation et les services publics et parapublics qui desservent directement la population locale.

Les services peuvent être divisés en trois grands sous-secteurs : les services à la consommation, les services à la production et les services publics et parapublics. Dans le Bas-Saint-Laurent, ce sont les services à la consommation qui emploient le plus de travailleurs, soit 25 600 représentant 29,7 % de l'emploi total. En 2001-2003, les services à la consommation ont connu une croissance annuelle de 0,4 %. Les services publics et parapublics embauchent pour leur part 22 900 personnes (26,5 %), alors que les services à la production ne comptent que 14 100 emplois, soit 16,3 % des personnes occupées au total comparativement à 23,4 % dans l'ensemble du Québec. Les services à la production ont connu une croissance nulle en 2001-2003 après une croissance vigoureuse dans les années 90.

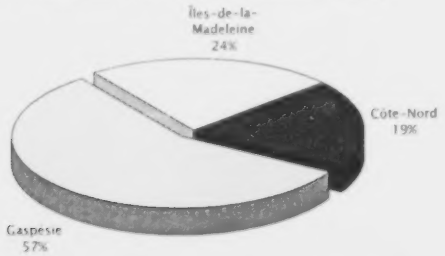
2. L'industrie de la pêche en Gaspésie : une vue d'ensemble

2.1. Pêches maritimes

2.1.1. Évolution des débarquements

La Gaspésie est la région du Québec qui affiche les débarquements de pêche commerciale les plus importants. En 2003, les débarquements gaspésiens se chiffraient à 32 000 t pour une valeur de près de 85 M$. Ceci représente plus de la moitié des débarquements totaux du Québec, tant en valeur qu'en volume. Par ailleurs, même si la mariculture[1] n'a pas la même importance que les pêches maritimes, cette industrie est en développement en Gaspésie. En 2003, 24 permis ont été délivrés à 14 entreprises qui œuvrent sur environ 3 000 hectares. La mariculture supporte environ une vingtaine d'emplois, dont près de la moitié est comblée par des ouvriers saisonniers. La production maricole gaspésienne est majoritairement constituée de moules (M. edulis et M. trossolus).

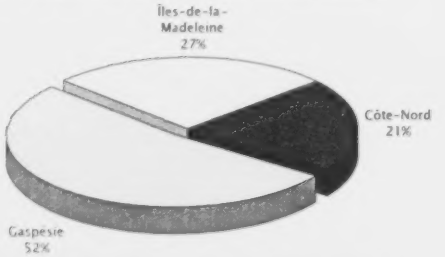
Graphique 15 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en volume, 2003p.



Volume des débarquements au Québec : 56 630 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 16 : Répartition des débarquements des secteurs maritimes du Québec en valeur, 2003p.



Valeur des débarquements au Québec : 163 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

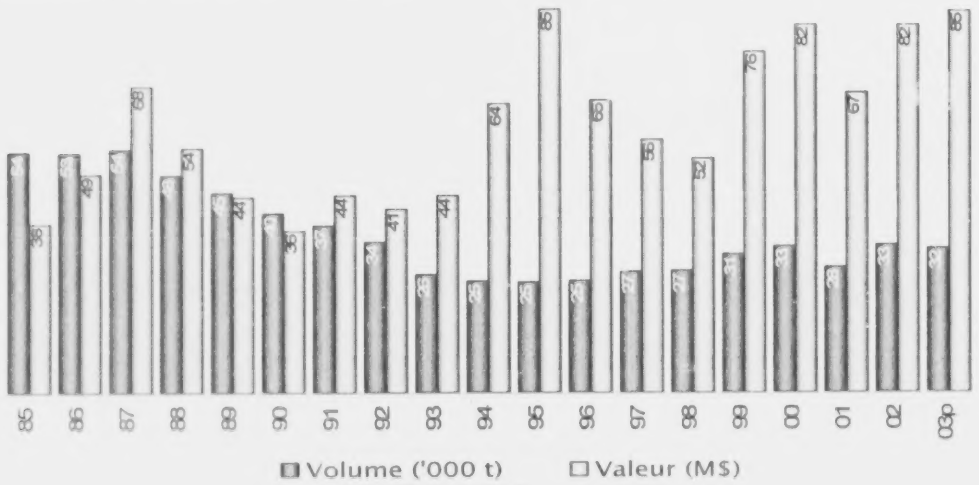
[1] Mariculture : aquaculture en eau salée. La publication des données sur la mariculture pour le secteur maritime de la Gaspésie est restreinte en raison de la confidentialité des données. En effet, peu d'entreprises oeuvrent dans ce secteur d'activité économique en Gaspésie (14 entreprises). Une analyse plus exhaustive de l'industrie aquacole du Québec est disponible dans la publication suivante : *Industrie de la pêche au Québec, profil socio-économique, 2004.*

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans 55 ports de la Gaspésie. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre ceux de Rivière-au-Renard, Sainte-Thérèse-de-Gaspé et Grande-Rivière. Les plus importants en termes de valeur sont également ceux de Rivière-au-Renard et Sainte-Thérèse-de-Gaspé mais cette fois, suivis du port de Rimouski-Est.

À l'échelle provinciale, le port de Rivière-au-Renard est également bon premier, et ce, tant en termes de valeur que de volume avec des débarquements de 14 100 t pour une valeur de 22,7 M$. Ceci, grâce entre autres aux débarquements de crevette qui représentent plus de 90 % des activités de ce port. Le port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé fait également bonne figure à l'échelle du Québec se classant deuxième en termes de valeur et quatrième en termes de volume avec des débarquements de 2 700 t pour une valeur de près de 12 M$, principalement en raison des débarquements de crabe des neiges.

En comparaison avec les ports du Canada atlantique, le port de Rivière-au-Renard se classait 9e en termes de volume et 16e en termes de valeur en 2002.

Graphique 17 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspésie, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

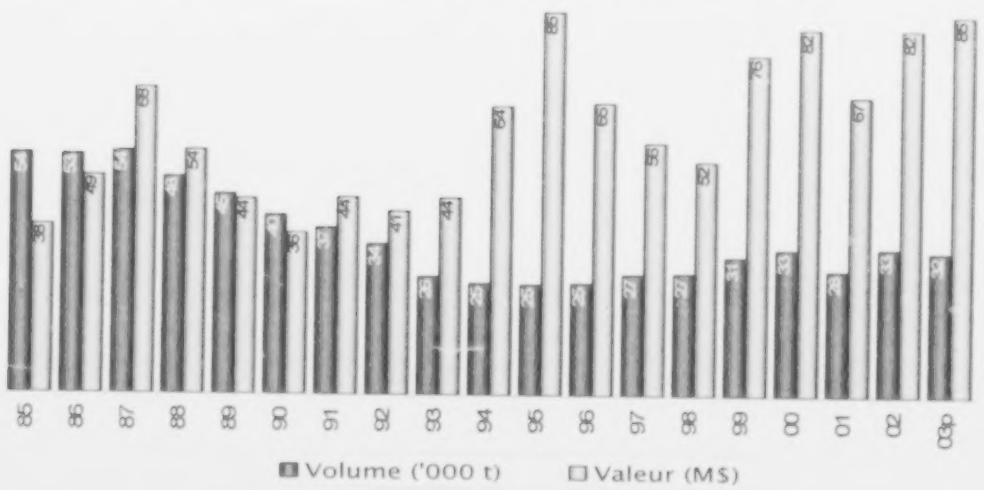
On constate que la valeur au débarquement s'est accrue significativement au cours des cinq dernières années sur le territoire de la Gaspésie pour se situer bien au-delà de la moyenne historique réalisée depuis 1985. L'année 2003 est d'ailleurs la deuxième année

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans 55 ports de la Gaspésie. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre ceux de Rivière-au-Renard, Sainte-Thérèse-de-Gaspé et Grande-Rivière. Les plus importants en termes de valeur sont également ceux de Rivière-au-Renard et Sainte-Thérèse-de-Gaspé mais cette fois, suivis du port de Rimouski-Est.

À l'échelle provinciale, le port de Rivière-au-Renard est également bon premier, et ce, tant en termes de valeur que de volume avec des débarquements de 14 100 t pour une valeur de 22,7 M$. Ceci, grâce entre autres aux débarquements de crevette qui représentent plus de 90 % des activités de ce port. Le port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé fait également bonne figure à l'échelle du Québec se classant deuxième en termes de valeur et quatrième en termes de volume avec des débarquements de 2 700 t pour une valeur de près de 12 M$, principalement en raison des débarquements de crabe des neiges.

En comparaison avec les ports du Canada atlantique, le port de Rivière-au-Renard se classait 9e en termes de volume et 16e en termes de valeur en 2002.

Graphique 17 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspésie, 1985-2003p



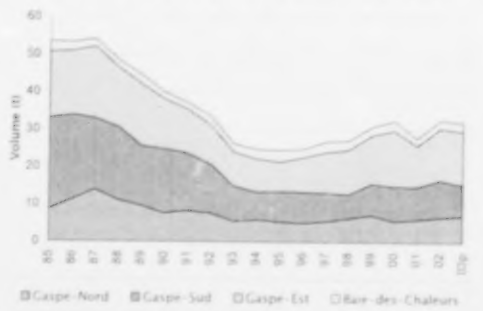
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

On constate que la valeur au débarquement s'est accrue significativement au cours des cinq dernières années sur le territoire de la Gaspésie pour se situer bien au-delà de la moyenne historique réalisée depuis 1985. L'année 2003 est d'ailleurs la deuxième année

record. En fait, seule l'année 1995 affiche une valeur au débarquement supérieure à la moyenne réalisée au cours des quatre dernières années avec 85,4 M$. La haute valeur des crustacés, principalement le crabe des neiges et le homard, a permis à cette région de réaliser des activités de pêche commerciale supérieures à celles réalisées lors de la période précédant l'effondrement des stocks de poissons de fond du début des années 1990.

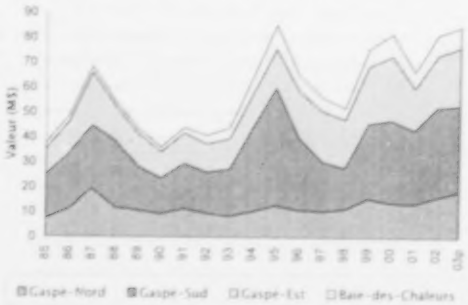
En ce qui a trait aux volumes débarqués, on remarque que ces derniers sont moindres depuis l'arrivée des premiers moratoires des années 1990. Depuis, on dénote une certaine stabilité, voire même une légère croissance des volumes débarqués. Cette croissance est en partie attribuable aux contingents de crevette du Golfe qui atteignent aujourd'hui des sommets historiques.

Graphique 18 : Évolution des débarquements de la Gaspésie par sous-secteur en volume, 1985-2003.



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 19 : Évolution des débarquements de la Gaspésie par sous-secteur en valeur, 1985-2003.



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

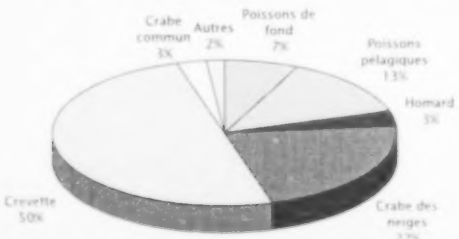
Gaspé-Sud est le sous-secteur le plus important de la Gaspésie du point de vue de la valeur de la pêche commerciale, et ce, principalement en raison des débarquements de crabe des neiges qui représentent près du deux tiers des débarquements de cette région. En 2003, les débarquements de Gaspé-Sud totalisaient plus de 40 % de la valeur totale des débarquements de la Gaspésie. On retrouve ensuite la région de Gaspé-Est avec 28 %, Gaspé-Nord avec 22 % et la Baie-des-Chaleurs avec 10 % du total.

En ce qui a trait aux volumes débarqués, la région de Gaspé-Est arrivait au premier rang en 2003 avec 45 % des débarquements de la Gaspésie, principalement en raison des débarquements de crevette. Par la suite, on retrouve le sous-secteur de Gaspé-Sud avec 26 %, Gaspé-Nord avec 22 % et finalement la Baie-des-Chaleurs avec 7 % des volumes totaux.

2.1.2. Espèces débarquées

En 2003, les crustacés représentaient une part importante des activités de pêche commerciale de la Gaspésie avec 78 % des volumes débarqués et plus de 92 % de la valeur totale des débarquements. À lui seul, le crabe des neiges totalisait près de 42 M$ en valeur au débarquement. Au second rang, la crevette n'est pas en reste avec des débarquements d'une valeur de plus de 21 M$. Troisième espèce en importance et principale activité pour plus de 200 pêcheurs, le homard totalisait 14,6 M$ en valeur au débarquement en 2003.

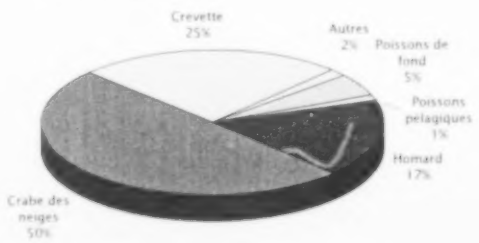
Graphique 20 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspésie, 2003p



Volume total au débarquement : 32 037 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 21 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspésie, 2003p



Valeur totale au débarquement : 84,8 M$

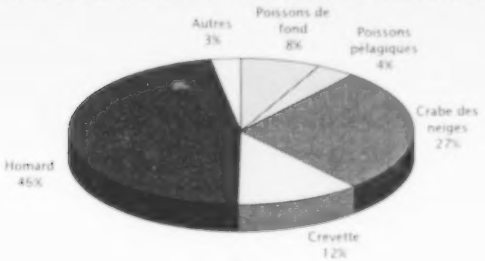
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

La pêche aux poissons de fond représentait 7 % des débarquements totaux de la Gaspésie en 2003. Les débarquements de poissons de fond sont composés majoritairement de flétan du Groenland, principalement débarqué dans le sous-secteur de Gaspé-Nord.

2.1.3. Les effectifs

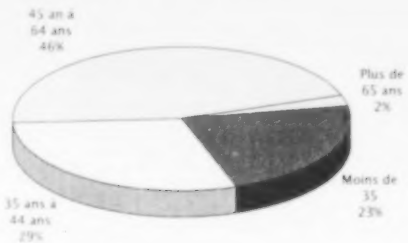
En 2003, il y avait 436 entreprises de pêche actives en Gaspésie. L'importance des crustacés est mise en évidence ici encore. En effet, 375 entreprises dirigeaient principalement leurs activités de pêche sur les crustacés en 2003. De ce nombre, 205 entreprises oeuvraient principalement dans la pêche au homard, soit près de la moitié des entreprises de cette région. De plus, 119 entreprises étaient actives principalement dans la pêche au crabe des neiges et 51 dans la pêche à la crevette.

Graphique 22 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspésie, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 23 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspésie, 2003p

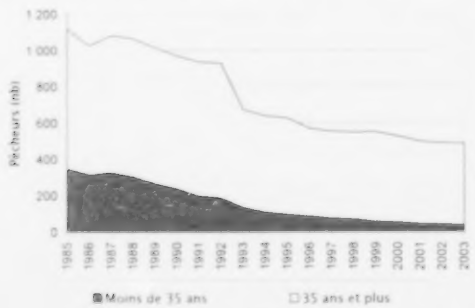


Sources : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Pour ce qui est de la pêche aux poissons de fond, on retrouvait 33 entreprises actives en 2003, alors qu'il y en avait 16 actives dans la pêche aux poissons pélagiques. Le moratoire sur la pêche à la morue en 2003 a forcé certains pêcheurs de poissons de fond à se diriger principalement vers d'autres espèces.

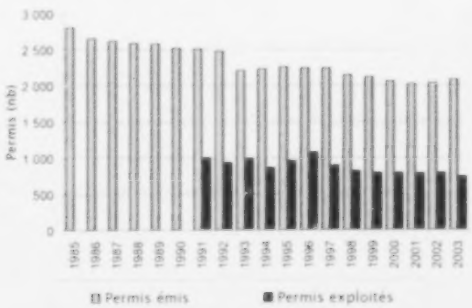
En 2003, le secteur de la Gaspésie regroupait près de 1 500 pêcheurs et aides-pêcheurs. Près de la moitié (46 %) d'entre eux était âgée entre 45 et 64 ans, 29 % entre 35 et 44 ans et 23 % de moins de 35 ans. La répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs de la Gaspésie selon l'âge est comparable à ce que l'on observe ailleurs au Québec.

Graphique 24 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspésie, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 25 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspésie, 1985-2003p

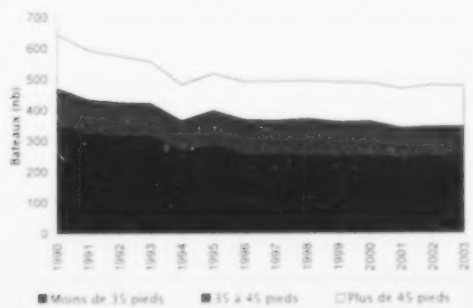


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs[12] en Gaspésie a diminué de plus de la moitié pour atteindre un peu moins de 500 en 2003. Au cours de cette même période, le nombre de permis émis a diminué de 26 % pour atteindre près de 2 100 permis en 2003. Le nombre de permis détenus par pêcheur est donc passé de 2,5 en 1985 à 4,3 en 2003.

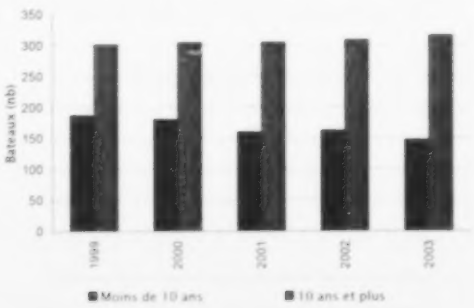
Une large part des permis détenus par les pêcheurs demeure généralement inactive. En effet, seulement 35 % des permis ont été exploités en 2003 et cette part est relativement constante depuis le début des années 1990.

Graphique 26 : Évolution de nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspésie, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, Région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, Région du Québec

Graphique 27 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspésie, 1999-2003p.



Source : Service des statistiques, MPO, Région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, Région du Québec

Depuis 1994, on remarque une certaine stabilité du nombre de bateaux actifs à environ 500 bateaux. La répartition des bateaux selon la taille est également stable au cours de cette même période. Avant 1994, seul le nombre de bateaux inférieur à 35 pieds a diminué significativement alors que le nombre de bateaux des deux autres catégories de longueur semble n'avoir que peu diminué. En 2003, la moitié des bateaux était de moins de 35 pieds, un peu plus de 20 % des bateaux avaient une longueur variant entre 35 et 45 pieds, alors que les bateaux de plus de 45 pieds représentaient un peu moins de 30 % de l'ensemble des bateaux de la Gaspésie.

En ce qui a trait à la répartition des bateaux selon l'âge, on remarque un léger vieillissement quasi constant de la flotte de navire de pêche de la Gaspésie depuis 1999. En 2003, près de 70 % des bateaux de pêche étaient âgés de plus de 10 ans. Ce vieillissement de la flotte peut être moindre que le reflètent ces statistiques puisque des radoubs (rénovations majeures) peuvent être apportés au bateau afin d'en augmenter la durée de

[12] Le nombre de pêcheurs correspond au nombre de pêcheurs enregistrés auprès du MPO. Ces pêcheurs ne sont pas nécessairement tous actifs.

vie utile. Dans ce cas, l'âge du bateau demeure élevé selon les statistiques, malgré sa remise à neuf.

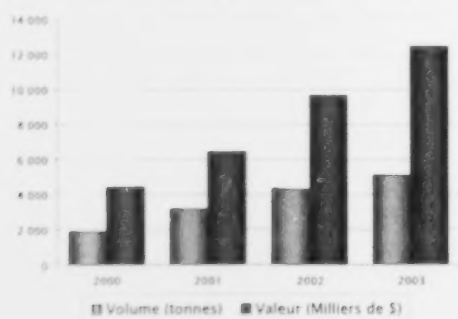
2.1.4. Premières Nations de la Gaspésie

En 2003, il y avait quatre Premières Nations actives dans la pêche commerciale en Gaspésie, soit les Micmacs de Gesgapegiag, les Micmacs de Gespeg, les Micmacs de Listuguj et les Malécites de Viger.

Suite au jugement Marshall, les activités de pêche commerciale de ces Premières Nations ont progressées rapidement depuis 2000. À ce moment, la principale activité était la pêche à la crevette avec des débarquements de plus de 1 350 t et des revenus de pêche de près de 2,1 M$. Par la suite on retrouve des activités dans la pêche au crabe des neiges et, d'une importance moindre, on dénote certaines activités dans la pêche au crabe commun et au homard. En 2000, les débarquements totaux de ces Premières Nations étaient d'environ 1 800 t et 4,4 M$. En 2001, les débarquements de crevette ont augmenté de 70 % pour atteindre 2 300 t, alors que les débarquements de crabe des neiges ont augmenté de 75 % pour atteindre 700 t. Cette croissance des captures a permis aux Premières Nations de la Gaspésie de hausser leur revenu provenant de la pêche de 45 % pour atteindre 6,4 M$.

En 2003, les Premières Nations de la Gaspésie ont utilisé 27 bateaux pour l'exploitation de leurs permis de pêche commerciale et ont employé plus de 110 pêcheurs et aides-pêcheurs.

Graphique 28 : Évolution des débarquements des Premières Nations de la Gaspésie, 2000-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Au cours de l'année 2002, les débarquements de crevette et de crabe des neiges ont affiché des hausses respectives de 30 % et 49 %. Les principales espèces débarquées en termes de volume demeurent la crevette (69 %), le crabe des neiges (24 %), le crabe commun (6 %) et le homard (1 %). En termes de valeur, le crabe des neiges a été la principale espèce débarquée en 2002 (5,3 M$) suivi de la crevette (3,8 M$).

Les résultats de l'année 2003 poursuivent cette tendance avec une hausse de plus de 20 % des volumes débarqués et de plus de 35 % de la valeur au débarquement pour atteindre plus de 5 000 t et 12,4 M$. Les débarquements de crabe des neiges totalisaient 7 M$ et la crevette 4,7 M$. Dans une moindre mesure, les débarquements de homard sont tout de même importants pour ces communautés avec une valeur totale au débarquement de plus de 400 k$.

2.2. Transformation des ressources halieutiques

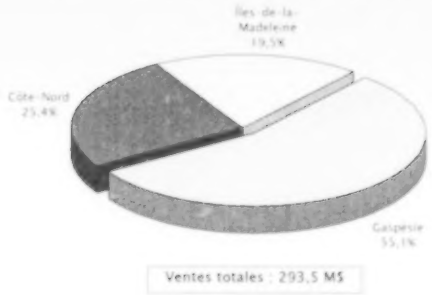
2.2.1. Évolution des ventes

L'industrie de la transformation[13] de la Gaspésie est composée d'une soixantaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs pour ensuite les exporter ou alors les revendre sur le marché local. La plupart de ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre leurs produits. En 2002, les achats de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 77,5 M$ et leurs ventes se chiffraient à 161,7 M$, soit 55,1 % du total des secteurs maritimes du Québec.

Les ventes de produits marins en Gaspésie ont connu d'importantes fluctuations au cours des douze dernières années. En effet, après avoir presque doublé entre 1990 et 1995, passant de 80,6 M$ à 145,3 M$, les ventes sont retombées à 99,2 M$ en 1997 pour ensuite remonter et atteindre un record en 2002 de 161,7 M$. C'est le crabe des neiges, dont la production a varié entre 15 M$ et 72 M$ durant ces années, qui explique la plus grande partie de ces fluctuations. Les ventes des autres espèces ont été, somme toute, relativement stables. On peut toutefois souligner la valeur de la production de hareng qui a été exceptionnellement élevée en 2002 en atteignant près de 15 M $ alors que les ventes de cette espèce n'avait jamais dépassé 4 M$ au cours des 20 dernières années.

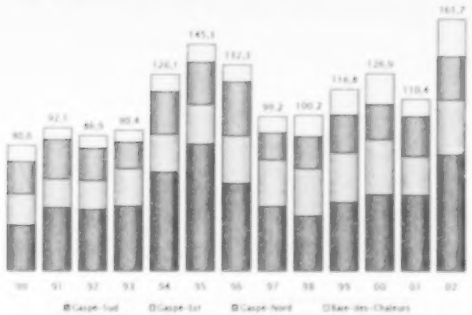
[13] Le terme « transformation » désigne toute activité des secteurs secondaire et tertiaire de l'industrie de la pêche.

Graphique 29 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 30 : Évolution des ventes des entreprises de transformation de la Gaspésie, 1990 à 2002



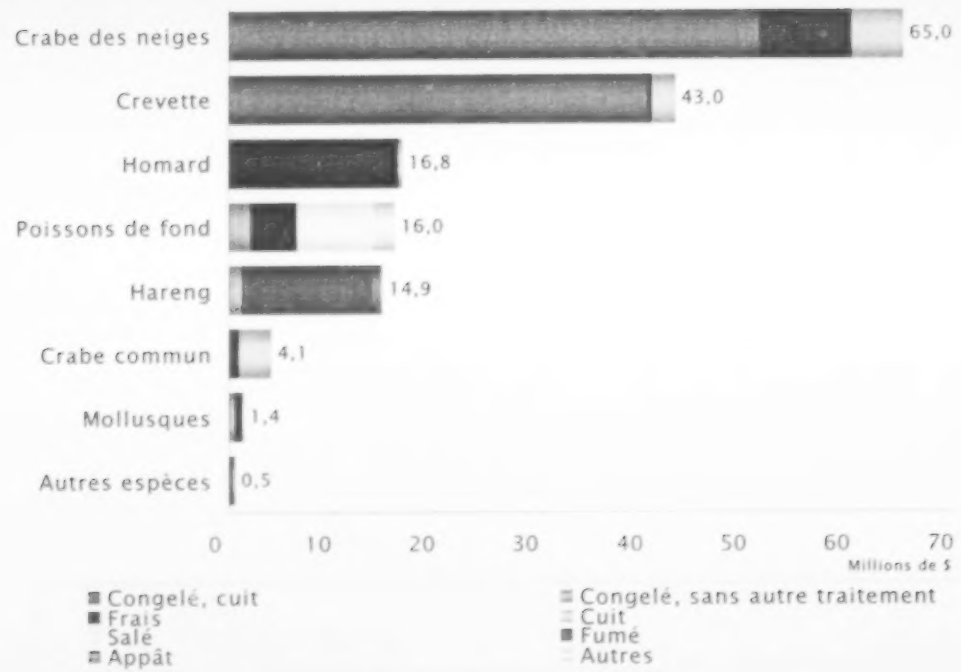
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En général, lorsque les ventes de crevette augmentent au Québec par rapport aux ventes des autres espèces, la Gaspésie, qui domine ce segment de la transformation, voit sa part des ventes totales québécoises augmenter. Au contraire, lors d'augmentations de la valeur relative des ventes de homard ou encore de crabe des neiges, comme ce fut le cas durant plusieurs années au cours de la dernière décennie, la part de la Gaspésie diminue.

2.2.2. Espèces vendues

En 2002, il s'est vendu pour 65 M$ de crabe des neiges en Gaspésie, ce qui en fait la principale espèce transformée dans ce secteur maritime. La crevette occupe la seconde place avec des ventes de 43 M$. Si une certaine partie des ventes de crabe des neiges et de crevette sont réalisées sur le marché domestique, une grande part des ventes est aussi exportée. Les exportations québécoises de crabe des neiges et de crevette sont principalement destinées au marché américain. Ces deux espèces sont vendues principalement cuites et congelées et comptent ensemble pour 67 % de la production de la Gaspésie. Viennent ensuite le homard, les poissons de fond (morue, flétan) et le hareng dont les ventes se chiffraient respectivement à 16,8 M$, 16 M$ et 14,9 M$. Ensemble, ces ventes représentent 30 % de la production gaspésienne. Les autres espèces, dont le crabe commun, les mollusques et le maquereau, représentaient moins de 4 % de la production de la Gaspésie et leurs ventes étaient évaluées à environ 6 M$.

Graphique 31 : Valeur et composition de la production en Gaspésie, 2002

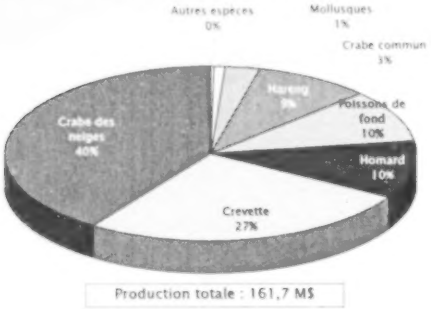


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Entre 1990 et 1995, la part des poissons de fond dans les ventes totales de produits marins de la Gaspésie a continué de baisser passant de 37 % à 14 %. Cette diminution n'a fait qu'accentuer une tendance déjà amorcée en 1987 alors que la part des poissons de fond atteignait 48 %. Le crabe des neiges, dont la part dans les ventes totales est passée de 19 % à 50 % durant la même période, a comblé la diminution des ventes de poissons de fond.

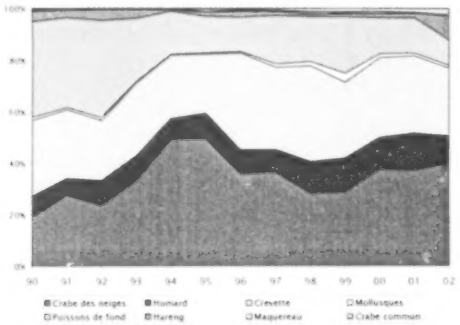
Durant les années 1996 à 2002, la part des différentes espèces vendues en Gaspésie a connu des fluctuations sans qu'on ne puisse déceler de tendance nette à la hausse ou à la baisse pour aucune espèce. On peut toutefois attribuer ces fluctuations à la valeur de la production de crabe des neiges qui a varié considérablement au cours de ces années.

Graphique 32 : Composition des espèces vendues en % de la valeur, en Gaspésie, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 33 : Composition des espèces vendues en % de la valeur, en Gaspésie, 1990 à 2002

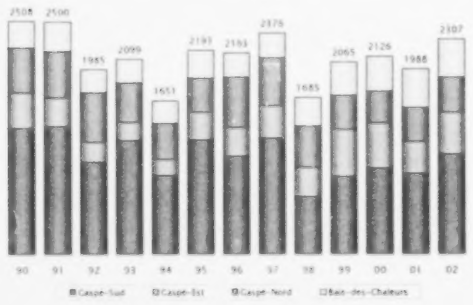


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

2.2.3. La main-d'oeuvre

En 2002, le nombre d'emplois en Gaspésie dans le secteur de la transformation des produits marins était estimé à un peu plus de 2 300. De ce nombre, on estime que 1 000 étaient attribuables à la transformation et la vente du crabe des neiges, 500 à la crevette, 325 aux poissons de fond et 200 au hareng. Bien que le nombre d'employés dans cette industrie en 2002 soit supérieur à ce que l'on a observé au cours des quatre années précédentes, il est encore inférieur au nombre d'emplois observé au début des années 90, alors que l'on comptait plus de 2 500 emplois. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 34 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins en Gaspésie, 1990 à 2002



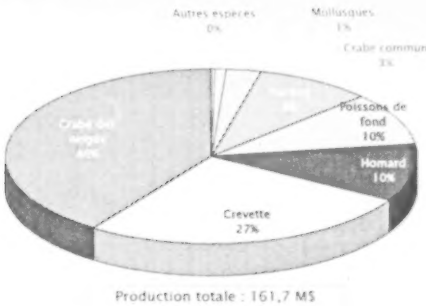
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 6 : Principales entreprises de la Gaspésie, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	RÉDUCTION
E. GAGNON & FILS	SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ	325 à 350	10 à 25 M$
UNIPÊCHES	PASPÉBIAC	250 à 275	10 à 25 M$
LES FRUITS DE MER GASCONS	GASCONS	225 à 250	5 à 10 M$
LES PÊCHERIES MARINARD	RIVIÈRE-AU-RENARD	200 à 225	10 à 25 M$
POISSON SALÉ GASPÉSIEN	GRANDE-RIVIÈRE-OUEST	150 à 175	moins de 5 M$
CREVETTES DU NORD ATLANTIQUE	L'ANSE-AU-GRIFFON	125 à 150	10 à 25 M$
FRUITS DE MER DE L'EST DU QUÉBEC	MATANE	100 à 125	nd
LELIÈVRE, LELIÈVRE ET LEMIGNAN	SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ	100 à 125	moins de 5 M$
LE MARCHÉ BLAIS	PABOS	100 à 125	nd
PRODUITS MARINS DE ST-GODEFROY	SAINT-GODEFROY	75 à 100	moins de 5 M$
CUMER	MONT-LOUIS-OUEST	50 à 75	moins de 5 M$
LES FUMOIRS GASPÉ CURED	CAP-D'ESPOIR	50 à 75	nd
52 AUTRES ENTREPRISES		461	40 M$
TOTAL		2313	161,7 M$

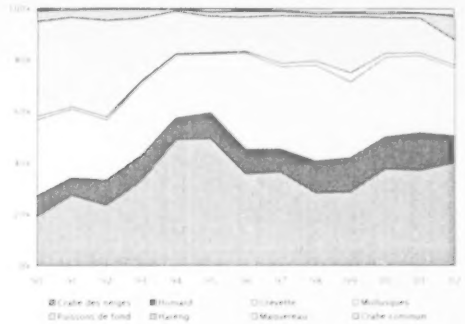
Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 32 : Composition des espèces vendues en % de la valeur, en Gaspésie, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 33 : Composition des espèces vendues en % de la valeur, en Gaspésie, 1990 à 2002

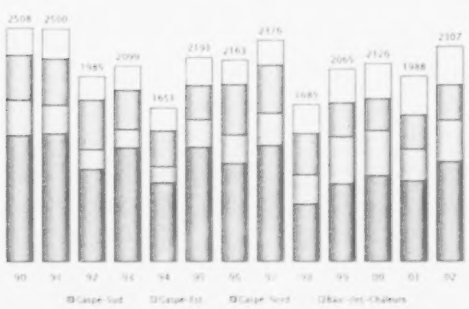


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

2.2.3. La main-d'oeuvre

En 2002, le nombre d'emplois en Gaspésie dans le secteur de la transformation des produits marins était estimé à un peu plus de 2 300. De ce nombre, on estime que 1 000 étaient attribuables à la transformation et la vente du crabe des neiges, 500 à la crevette, 325 aux poissons de fond et 200 au hareng. Bien que le nombre d'employés dans cette industrie en 2002 soit supérieur à ce que l'on a observé au cours des quatre années précédentes, il est encore inférieur au nombre d'emplois observé au début des années 90, alors que l'on comptait plus de 2 500 emplois. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 34 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins en Gaspésie, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 6 : Principales entreprises de la Gaspésie, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
TOTAL			

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

2.2.4. Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de la Gaspésie était constitué en 2002 de 64 entreprises réparties dans une quarantaine de communautés. Cependant, les douze principales entreprises (voir tableau 6) du secteur comptaient pour près de 75 % des ventes et 82 % des emplois de l'industrie. Ces douze entreprises embauchaient entre 50 et 400 employés et étaient généralement dotées d'équipements de transformation. Les 52 autres entreprises comptaient en moyenne moins de 10 employés et un chiffre d'affaires de 800 k$. Ces entreprises de plus petite taille se spécialisent généralement dans la vente et transforment peu les produits marins qu'elles achètent des pêcheurs.

2.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des données préliminaires sur les débarquements. Celles-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a augmenté de 2 % en Gaspésie en 2003 pour s'établir à 83 M$, alors qu'à l'échelle provinciale, la valeur des débarquements a diminué de plus de 8 %. On doit donc s'attendre à ce que les ventes de produits marins des entreprises gaspésiennes soient relativement stables en 2003 et que leur part des ventes au Québec augmente significativement.

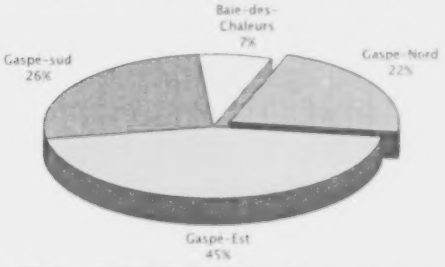
3. L'industrie de la pêche à Gaspé-Nord : une vue d'ensemble

3.1. Pêches maritimes

3.1.1. Évolution des débarquements

En 2003, les débarquements Gaspé-Nord représentaient près du quart (22 %) des activités de pêche commerciale de la Gaspésie, et ce, tant en valeur qu'en volume. Les débarquements de ce sous-secteur se chiffraient à près de 7 000 t pour une valeur de 18,5 M$, ce qui représente 11 % des débarquements totaux du Québec.

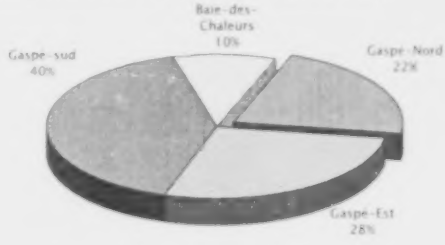
Graphique 35 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p



Volume des débarquements en Gaspésie : 32 037 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 36 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p



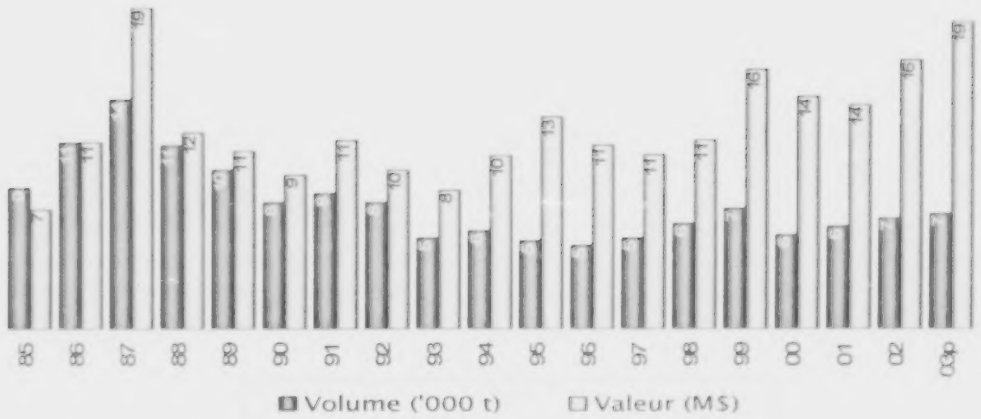
Valeur des débarquements en Gaspésie : 84,8 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans 14 ports de pêche de Gaspé-Nord. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre ceux de Saint-Anne-des-Monts, Matane et Rimouski-Est. Ces trois ports sont également les plus importants en termes de valeur. Toutefois, c'est le port de Rimouski-Est qui occupe le premier rang, suivi du port de Matane et de Saint-Anne-des-Monts.

À l'échelle provinciale, ces trois ports se classent respectivement 6e (Saint-Anne-des-Monts), 7e (Matane) et 8e (Rimouski-Est) en termes de volume et 5e (Rimouski-Est), 10e (Matane) et 20e (Saint-Anne-des-Monts) en termes de valeur. Le crabe des neiges est la principale activité du port de Rimouski-Est, alors que la pêche à la crevette est la principale activité pour les ports de Matane et de Saint-Anne-des-Monts.

Graphique 37 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

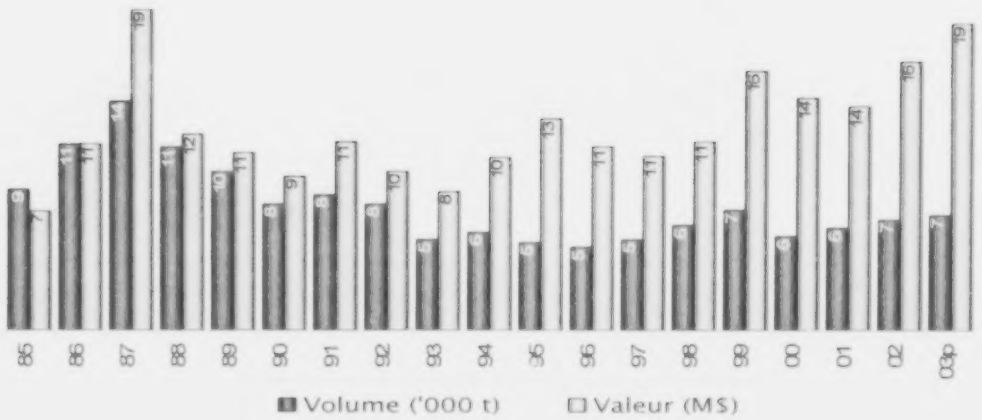
Tout comme le secteur maritime de la Gaspésie, les débarquements de Gaspé-Nord ont diminué à la suite du moratoire sur la pêche à la morue au début des années 1990. En 2003, les volumes débarqués se chiffraient à près de 7 000 t, soit environ 3 500 t de moins que la moyenne réalisée entre 1985 et 1990. Le crabe des neiges, la crevette et le flétan du Groenland représentent maintenant plus de 90 % des activités de pêche commerciale de Gaspé-Nord, et ce, tant en valeur qu'en volume.

La haute valeur des crustacés a d'ailleurs permis à ce sous-secteur de réaliser, depuis 1999, ses cinq meilleures années historiques, exception faite de 1987 qui constituait un record historique pour ce sous-secteur maritime avec des débarquements élevés de poissons de fond.

3.1.2. Espèces débarquées

En 2003, la crevette dominait largement les captures en termes de volume, alors que la pêche au crabe des neiges générait la majeure partie des revenus de pêche commerciale sur le territoire de Gaspé-Nord. La pêche à la crevette représentait près de la moitié des volumes débarqués avec 3 400 t, suivie du crabe des neiges avec 1 900 t et des poissons de fond avec 1 300 t. Par ailleurs, la pêche au flétan du Groenland représentait plus de 90 % des activités de pêche aux poissons de fond.

Graphique 37 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

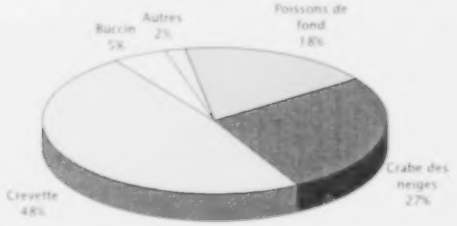
Tout comme le secteur maritime de la Gaspésie, les débarquements de Gaspé-Nord ont diminué à la suite du moratoire sur la pêche à la morue au début des années 1990. En 2003, les volumes débarqués se chiffraient à près de 7 000 t, soit environ 3 500 t de moins que la moyenne réalisée entre 1985 et 1990. Le crabe des neiges, la crevette et le flétan du Groenland représentent maintenant plus de 90 % des activités de pêche commerciale de Gaspé-Nord, et ce, tant en valeur qu'en volume.

La haute valeur des crustacés a d'ailleurs permis à ce sous-secteur de réaliser, depuis 1999, ses cinq meilleures années historiques, exception faite de 1987 qui constituait un record historique pour ce sous-secteur maritime avec des débarquements élevés de poissons de fond.

3.1.2. Espèces débarquées

En 2003, la crevette dominait largement les captures en termes de volume, alors que la pêche au crabe des neiges générait la majeure partie des revenus de pêche commerciale sur le territoire de Gaspé-Nord. La pêche à la crevette représentait près de la moitié des volumes débarqués avec 3 400 t, suivie du crabe des neiges avec 1 900 t et des poissons de fond avec 1 300 t. Par ailleurs, la pêche au flétan du Groenland représentait plus de 90 % des activités de pêche aux poissons de fond.

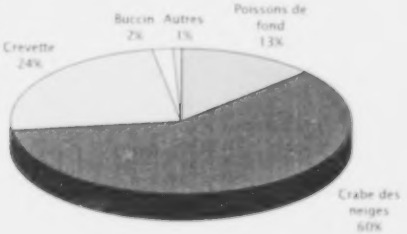
Graphique 38 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspé-Nord, 2003p



Volume total au débarquement : 6 957 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 39 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspé-Nord, 2003p



Valeur totale au débarquement : 18,5 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

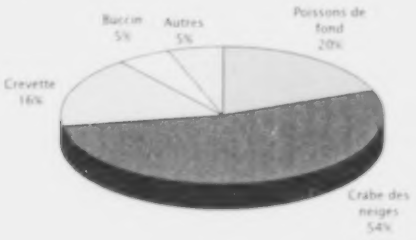
Compte tenu de son prix élevé au débarquement, le crabe des neiges représente environ 60 % des revenus de pêche commerciale sur ce territoire avec un peu plus de 11 M$. En deuxième position, on retrouve la pêche à la crevette avec des revenus de 4,5 M$ et, finalement, la pêche aux poissons de fond avec des revenus de 2,4 M$.

La pêche au buccin est une espèce émergente pour ce sous-secteur. Cette espèce représentait, en 2003, 5 % des volumes débarqués et 2 % de la valeur totale au débarquement sur le territoire de Gaspé-Nord.

3.1.3. Les effectifs

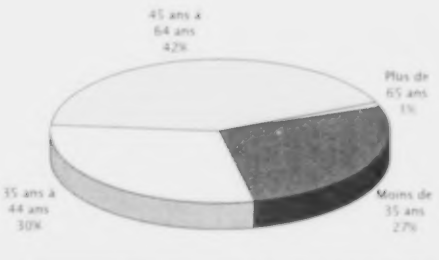
Il y avait 73 entreprises de pêche actives sur le territoire de Gaspé-Nord en 2003. De ce nombre, un peu plus de la moitié oeuvrait principalement dans la pêche au crabe des neiges, soit 39 entreprises. Il y avait 14 entreprises actives principalement dans la pêche aux poissons de fond, 14 actives principalement dans la pêche à la crevette et 4 dans la pêche au buccin.

Graphique 40 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspé-Nord, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

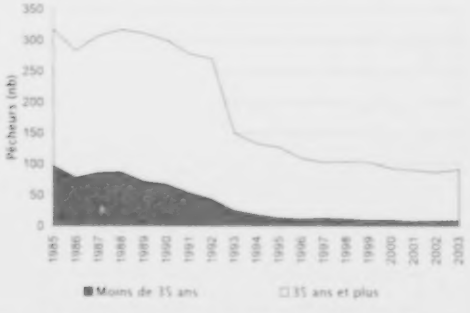
Graphique 41 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Nord, 2003p



Sources : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs.
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec.

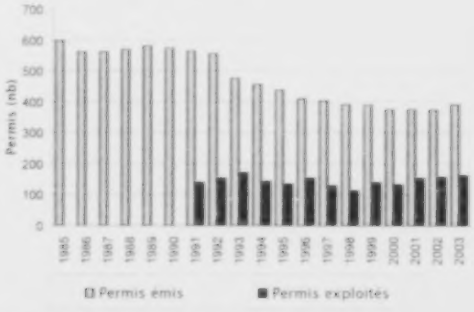
En 2003, le territoire de Gaspé-Nord comptait près de 300 pêcheurs et aides-pêcheurs. La répartition de l'âge des pêcheurs et aides-pêcheurs sur ce territoire est relativement semblable à la moyenne pour l'ensemble du Québec. On retrouve 42 % des pêcheurs et aides-pêcheurs âgés entre 45 et 64 ans, 30 % entre 35 et 44 ans et 27 % de moins de 35 ans.

Graphique 42 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Nord, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 43 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspé-Nord, 1985-2003p



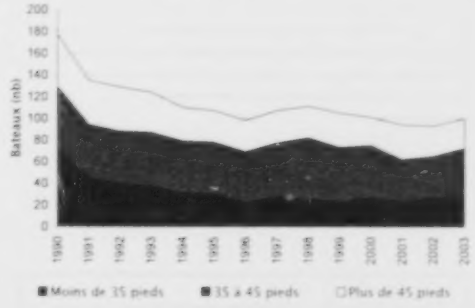
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs sur le territoire de Gaspé-Nord a diminué de plus de 70 %. Le secteur de Gaspé-Nord comptait un peu moins de 100 pêcheurs en 2003. Entre 1985 et 2003, le nombre de permis émis a diminué de 35 % pour atteindre près de 400

permis émis en 2003. Le nombre moyen de permis par pêcheur est donc passé de 1,9 en 1985 à 4,3 en 2003.

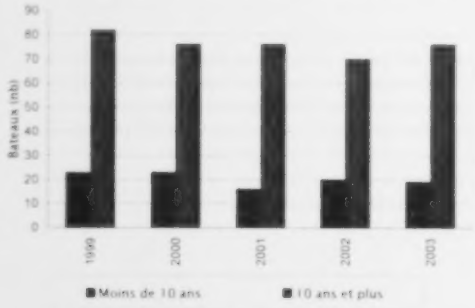
Une large part des permis émis détenus par les pêcheurs demeure généralement inactive. En effet, seulement 40 % des permis émis dans ce sous-secteur étaient exploités en 2003. Ce taux de permis actifs est toutefois supérieur à la moyenne pour l'ensemble du Québec (34 %).

Graphique 44 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspé-Nord, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 45 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspé-Nord, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, il y avait environ 100 bateaux de pêche actifs dans ce sous-secteur. Ceci représente une diminution de près de la moitié comparativement au nombre de bateaux de pêche qui oeuvrait lors de la saison de pêche de 1990. Depuis 1990, le nombre de bateaux actifs d'une taille supérieure à 35 pieds a diminué légèrement, alors que le nombre de bateaux d'une taille inférieure à 35 pieds a diminué considérablement. En 2003, 27 % des bateaux de ce sous-secteur avaient une taille inférieure à 35 pieds, 45 % une taille comprise entre 35 et 45 pieds, alors que 28 % des bateaux avaient une longueur supérieure à 45 pieds.

Pour leur part, les bateaux de moins de 10 ans occupent aujourd'hui une importance moindre que celle observée dans les autres sous-secteurs maritimes du Québec. Ces derniers représentaient près de 20 % de la flotte entre 1999 et 2003, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale de 28 %.

3.2. Transformation des ressources halieutiques

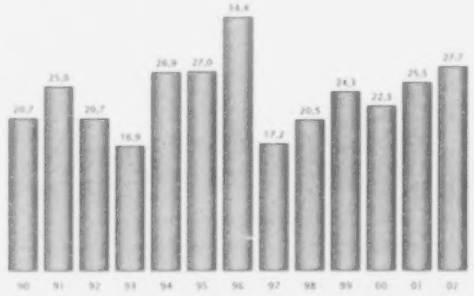
3.2.1. Évolution des ventes

L'industrie de la transformation de Gaspé-Nord est composée d'une trentaine d'entreprises. En 2002, les achats[14] de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 16 M$ et leurs ventes se chiffraient à 27,7 M$, soit 17,1 % des ventes de la Gaspésie et 9,4 % du Québec.

Graphique 46 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 47 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Les ventes de produits marins dans Gaspé-Nord ont connu d'importantes fluctuations au cours des douze dernières années. Passant de 20,7 M$ en 1990 à 34,4 M$ en 1996 atteignant un record inégalé, les ventes sont redescendues à 17,2 M$ en 1997 pour ensuite remonter et atteindre 27,7 M$ en 2002. C'est la crevette, dont la production a varié entre 10 M$ et 28 M$ durant ces années, qui explique la plus grande partie de ces fluctuations. Les ventes des autres espèces ont été, somme toute, relativement stables.

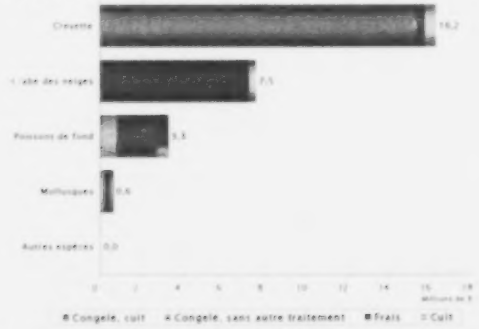
3.2.2. Espèces vendues

En 2002, il s'est vendu pour 16,2 M$ de crevette dans Gaspé-Nord, ce qui en fait la principale espèce transformée dans ce sous-secteur (58 % des ventes), loin devant le crabe des neiges (7,8 M$ - 28 %) et les poissons de fond (3,3 M$ - 12 %). La valeur des ventes de l'ensemble des autres espèces se chiffrait à environ 600 k$, soit à peine plus de 2 % des ventes de ce sous-secteur.

[14] 78,3 % des achats de ces entreprises proviennent des ports de débarquements de Gaspé-Nord, 19,9 % de Gaspé-Est.

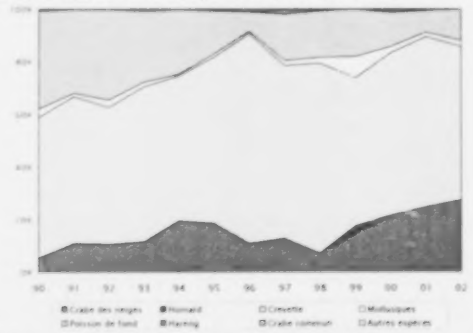
Plus de 94 % de la crevette est vendue cuite et congelée. Par ailleurs, 96 % du crabe des neiges de Gaspé-Nord est vendu frais alors que dans les autres sous-secteurs, cette espèce est généralement vendue congelée. Enfin, plus des trois quarts des poissons de fond (flétan du Groenland, morue) sont vendus frais alors que le reste est vendu congelé.

Graphique 48 : Valeur et composition de la production dans Gaspé-Nord, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 49 : Composition des espèces vendues, en % de la valeur dans Gaspé-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Comme plusieurs autres sous-secteurs maritimes du Québec, Gaspé-Nord a été durement affecté par l'effondrement des stocks de poissons de fond. En effet, la part des poissons de fond dans les ventes totales de produits marins de Gaspé-Nord a chuté de 30 % entre 1990 et 1996 passant de 37 % à 7 %. Cette diminution n'a fait qu'accentuer une tendance déjà amorcée en 1987 alors que la part des ventes de poissons de fond atteignait 47 % dans ce sous-secteur. La crevette et le crabe des neiges, dont la part combinée dans les ventes totales est passée de 59 % à 91 % entre 1990 et 1996, ont entièrement comblé la baisse des ventes de poissons de fond.

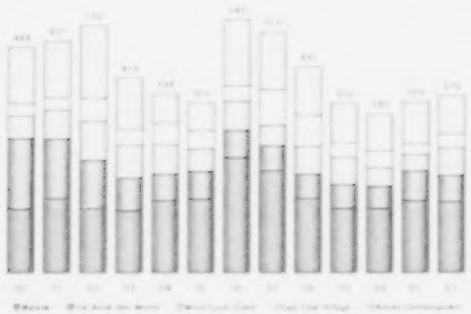
Durant les années 1997 à 2002, la part des différentes espèces vendues dans Gaspé-Nord n'a que très peu changé. On peut toutefois souligner l'importance relative des mollusques (pétoncle et buccin) qui, depuis 1990, représente bon an mal an entre 1 % et 8 % de la production de Gaspé-Nord.

3.2.3. La main-d'oeuvre

Évalué à 379, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Nord en 2002 était supérieur à ce qui a été observé au cours des trois années précédentes mais largement inférieur au nombre moyen d'emplois dans cette industrie durant les années 90. En effet, le nombre moyen d'emplois dans le secteur de la transformation dépassait 450 durant la dernière décennie et c'est en 1996 qu'il a été le plus élevé : 542.

En 2002, on estimait que des 379 emplois dans le sous-secteur de Gaspé-Nord, 160 étaient attribuables à la transformation et la vente de la crevette, 105 au flétan du Groenland et 60 au crabe des neiges. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 50 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 7 : Principales entreprises de Gaspé-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOYÉS	PRODUCTION
TOTAL		179	27,1 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

3.2.4. Les entreprises

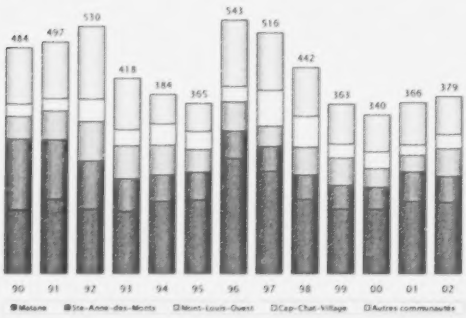
En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Nord était constitué de 30 entreprises réparties dans une quinzaine de communautés. Malgré ce nombre relativement élevé d'entreprises, l'essentiel de la production et des emplois était concentré dans un nombre restreint d'entre elles. Par exemple, seulement sept entreprises comptaient plus de dix employés dont seulement trois avaient un chiffre d'affaires dépassant 2 M$. Les trois plus grandes entreprises (voir tableau 7) comptaient pour 66 % de la production et 58 % des emplois. Les 27 autres entreprises, de taille beaucoup plus modeste, comptaient en moyenne six employés et un chiffre d'affaires d'environ 350 k$. Ces entreprises, contrairement aux trois plus grandes, n'effectuent que très peu de transformation et se spécialisent dans la distribution des produits marins.

3.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a augmenté de 12 % dans Gaspé-Nord en 2003 pour s'établir à 18,5 M$, alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle du Québec et une modeste

En 2002, on estimait que des 379 emplois dans le sous-secteur de Gaspé-Nord, 160 étaient attribuables à la transformation et la vente de la crevette, 105 au flétan du Groenland et 60 au crabe des neiges. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 50 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Nord, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 7 : Principales entreprises de Gaspé-Nord, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
FRUITS DE MER DE L'EST DU QUÉBEC	MATANE	100 à 125	nd
CUSIMER	MONT-LOUIS-OUEST	50 à 75	moins de 5 M$
CRUSTACÉS DES MONTS	SAINTE-ANNE-DES-MONTS	25 à 50	moins de 5 M$
LES ALIMENTS FIDAS	CAP-CHAT VILLAGE	25 à 50	moins de 5 M$
POISSONNERIE DU PHARE OUEST	MATANE	10 à 25	nd
POISSONNERIE BLANCHETTE	SAINT-JOACHIM-DE-TOURELLE	10 à 25	moins de 5 M$
POISSONNERIE DE RIMOUSKI EST	RIMOUSKI	10 à 25	nd
23 AUTRES ENTREPRISES		88	7,2 M$
TOTAL		379	27,7 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

3.2.4. Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Nord était constitué de 30 entreprises réparties dans une quinzaine de communautés. Malgré ce nombre relativement élevé d'entreprises, l'essentiel de la production et des emplois était concentré dans un nombre restreint d'entre elles. Par exemple, seulement sept entreprises comptaient plus de dix employés dont seulement trois avaient un chiffre d'affaires dépassant 2 M$. Les trois plus grandes entreprises (voir tableau 7) comptaient pour 66 % de la production et 58 % des emplois. Les 27 autres entreprises, de taille beaucoup plus modeste, comptaient en moyenne six employés et un chiffre d'affaires d'environ 350 k$. Ces entreprises, contrairement aux trois plus grandes, n'effectuent que très peu de transformation et se spécialisent dans la distribution des produits marins.

3.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a augmenté de 12 % dans Gaspé-Nord en 2003 pour s'établir à 18,5 M$, alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle du Québec et une modeste

augmentation de 2 % en Gaspésie. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de Gaspé-Nord révèlent une augmentation des ventes et que la part de ce sous-secteur dans la production totale au Québec et en Gaspésie soit en hausse.

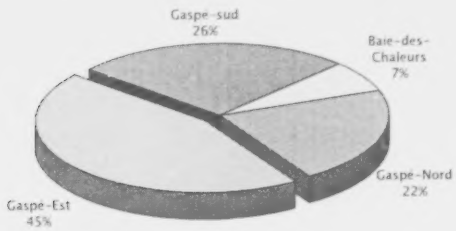
4. L'industrie de la pêche à Gaspé-Est : une vue d'ensemble

4.1. Pêches maritimes

4.1.1. Évolution des débarquements

Gaspé-Est est le principal sous-secteur de la Gaspésie en termes de volume débarqué au cours de l'année 2003 avec 14 400 t. Ceci représente 45 % des volumes totaux débarqués dans l'ensemble de la Gaspésie et un peu plus du quart des débarquements totaux du Québec. En ce qui a trait à la valeur au débarquement, ce sous-secteur se classe au deuxième rang derrière le sous-secteur de Gaspé-Sud avec 23,5 M$, soit 28 % de la valeur totale au débarquement sur le territoire de la Gaspésie ou 15 % de la valeur totale des débarquements du Québec.

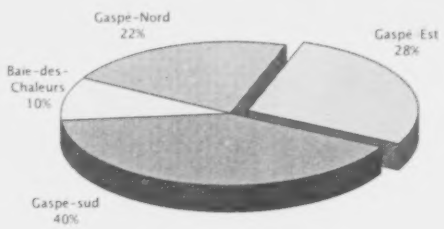
Graphique 51 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p



Volume des débarquements en Gaspésie : 32 037 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 52 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p



Valeur des débarquements en Gaspésie : 84,8 M$

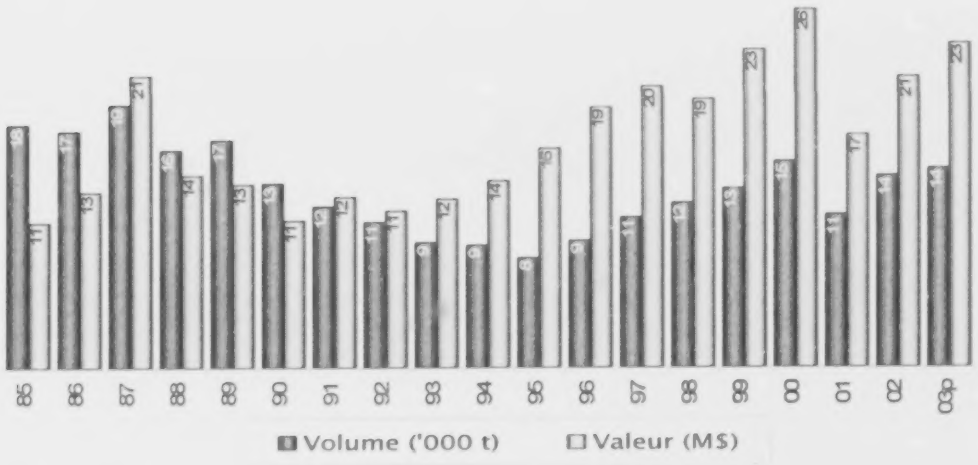
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans neuf ports de Gaspé-Est. Les ports les plus importants, tant en termes de volume que de valeur, sont dans l'ordre ceux de Rivière-au-Renard, Cloridorme et Grande-Vallée. Le port de Rivière-au-Renard est d'ailleurs le principal port de pêche du Québec avec des débarquements de 14 100 t pour une valeur de 22,8 M$. En 2002, ce port se classe au 9e rang en termes de volume et au 16e rang en termes de valeur lorsqu'on le compare à l'ensemble des ports du Canada atlantique.

D'une importance moindre, le port de Cloridorme se classe au 37e rang en termes de volume et au 43e rang en termes de valeur parmi les ports de pêche du Québec en 2003,

tandis que le port de Grande-Vallée se classe 48e en termes de volume et 44e en termes de valeur.

Graphique 53 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Est, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Une croissance soutenue de la pêche à la crevette au début des années 1990 a permis à ce sous-secteur d'accroître considérablement ses débarquements, tant en termes de volume que de valeur. Les valeurs au débarquement réalisées depuis 1996 sont d'ailleurs parmi les plus élevées historiquement pour ce sous-secteur. La moyenne de la valeur au débarquement entre 1996 et 2003 est de 21,1 M$, alors que le sommet historique précédant cette période était de 21,2 M$.

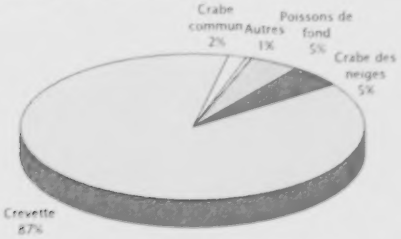
Les volumes des débarquements de crevette ont également permis à ce sous-secteur de générer des activités de pêche sensiblement comparables à celles réalisées lors de la fin des années 1980. On perçoit une diminution des volumes au débarquement lors des premiers moratoires sur les poissons de fond suivie d'un rétablissement des débarquements en raison d'une hausse des contingents de crevette du Golfe. En 2003, les débarquements totaux se chiffraient à 14 400 t, alors que la moyenne réalisée entre 1985 et 1992 était de 15 200 t.

4.1.2. Espèces débarquées

Les débarquements en volume et en valeur font ressortir, une fois de plus, l'importance de la pêche à la crevette pour Gaspé-Est. Cette ressource représente 87 % des volumes

débarqués et près des trois quarts de la valeur au débarquement de ce sous-secteur. Le crabe des neiges est la deuxième espèce en importance avec 5 % des volumes débarqués mais surtout près de 20 % de la valeur totale au débarquement. Les autres principales espèces débarquées sont les poissons de fond, le homard et le crabe commun.

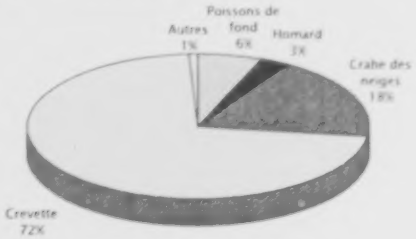
Graphique 54 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspé-Est, 2003p



Volume total au débarquement : 14 411 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 55 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspé-Est, 2003p



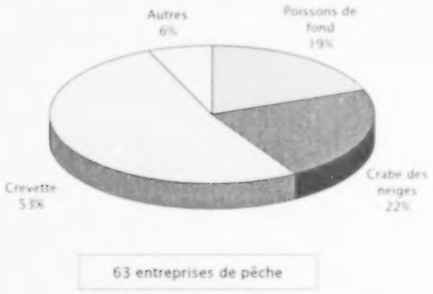
Valeur totale au débarquement : 23,5 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

4.1.3. Les effectifs

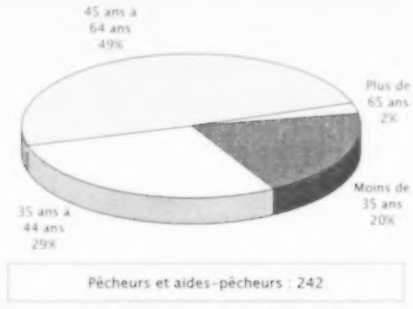
En 2003, il y avait 63 entreprises de pêche actives dans le sous-secteur de Gaspé-Est. Plus de la moitié des pêcheurs actifs de ce sous-secteur oeuvrait principalement dans la pêche à la crevette. Le crabe des neiges représente la principale activité pour 14 entreprises de pêche, tandis que les poissons de fond sont les principaux produits de la mer pêchés par 12 entreprises de ce sous-secteur.

Graphique 56 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspé-Est, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

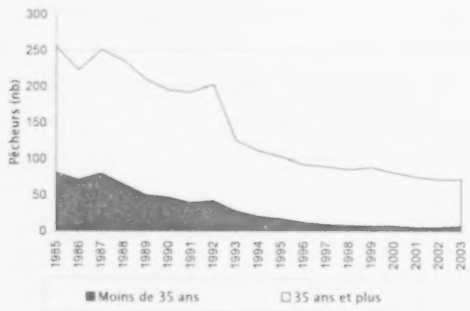
Graphique 57 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Est, 2003p



Sources : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

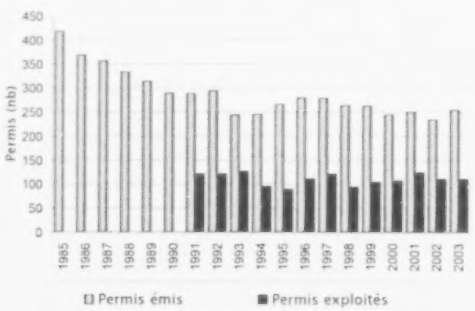
Le sous-secteur maritime de Gaspé-Est regroupe près de 250 pêcheurs et aides-pêcheurs. Près de la moitié (49 %) de ces intervenants est âgée entre 45 et 64 ans, 29 % entre 35 et 44 ans et 20 % de moins de 30 ans. La part des intervenants âgés de moins de 35 ans est de 5 % inférieure à la moyenne de l'ensemble du Québec, et ce, au profit des intervenants âgés de 45 à 64 ans qui sont de 5 % supérieurs à la moyenne provinciale.

Graphique 58 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Est, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 59 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspé-Est, 1985-2003p



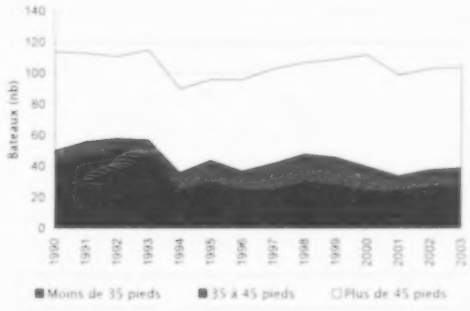
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs dans le sous-secteur de Gaspé-Est a diminué de plus de 70 % pour totaliser environ 70 pêcheurs en 2003. Au cours de cette même période, le nombre de permis émis dans ce sous-secteur a diminué de près de 40 % pour atteindre près de 255 permis émis en 2003. Le nombre moyen de permis par pêcheur est donc

passé de 1,6 en 1985 à 3,6 en 2003, soit une hausse moyenne de deux permis par pêcheur.

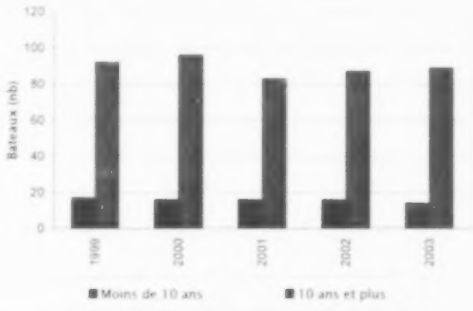
Une large part des permis émis demeure généralement inactive. En effet, seulement 43 % des permis émis étaient exploités en 2003 et ce taux d'exploitation est relativement stable depuis le début des années 1990. Le taux d'exploitation des permis du sous-secteur de Gaspé-Est est de 10 points de pourcentage supérieur à la moyenne du Québec.

Graphique 60 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspé-Est, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 61 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspé-Est, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Depuis 1990, le nombre de bateaux actifs dans le sous-secteur maritime de Gaspé-Est est relativement stable à 105 bateaux en moyenne. En 2003, ce sous-secteur maritime comptait 100 bateaux de pêche actifs. La principale caractéristique du sous-secteur de Gaspé-Est est la présence accrue de bateaux d'une longueur supérieure à 45 pieds. La présence d'une flottille semi-hauturière dans le port de Rivière-au-Renard explique en partie cette particularité régionale. En 2003, la part des bateaux d'une longueur supérieure à 45 pieds était de 63 % alors qu'elle était de 16 % dans l'ensemble du Québec. L'utilisation de bateaux d'une longueur de moins de 45 pieds est relativement stable depuis 1994. En 2003, 26 % des bateaux de ce sous-secteur avaient une longueur inférieure à 35 pieds, alors que 12 % des bateaux avaient une longueur comprise entre 35 et 45 pieds.

En ce qui a trait à l'âge des bateaux utilisés dans la pêche, on dénote une certaine stabilité de l'utilisation de bateaux de moins de 10 ans entre 1999 et 2003. Ces bateaux représentaient en 2003 près de 14 % de la flottille de pêche active, soit près de la moitié moins que la moyenne du Québec.

4.2. Transformation des ressources halieutiques

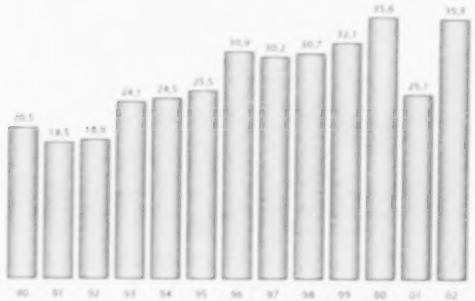
4.2.1. Évolution des ventes

L'industrie de la transformation de Gaspé-Est est composée de six entreprises. En 2002, les achats de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 15,1 M$ et leurs ventes se chiffraient à 35,3 M$, soit 21,8 % des ventes de la Gaspésie et 12 % du Québec.

Graphique 62 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 63 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Est, 1990 à 2002



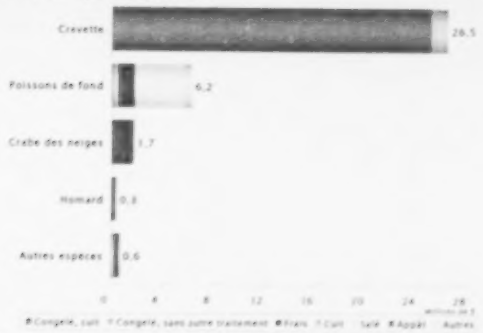
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Depuis 1990, les ventes des produits marins des entreprises de Gaspé-Est ont connu une augmentation relativement constante passant de 20,5 M$ en 1990 à 35,3 M$ en 2002. Les ventes de crevette ayant diminué de presque 9 M$ en 2001, les ventes totales ont chuté de façon importante cette année-là passant de 35,6 M$ en 2000 (année record) à 25,1 M$ en 2001, soit une diminution de presque 30 %.

4.2.2. Espèces vendues

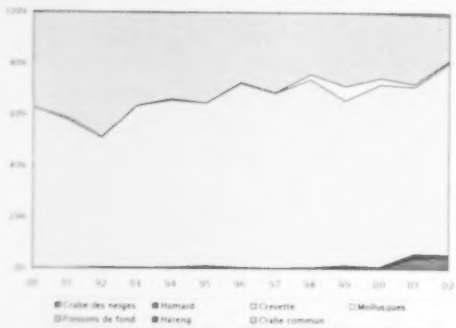
Il s'est vendu pour 26,5 M$ de crevette dans Gaspé-Est en 2002, ce qui représente environ 75 % de la production du sous-secteur. La presque totalité de cette crevette fut vendue cuite et congelée. Deux autres espèces ont vu leurs ventes dépasser le million de dollars : la morue (4,7 M$), qui compte pour 76 % du poisson de fond vendu dans le sous-secteur, et le crabe des neiges (1,7 M$). Viennent ensuite, en ordre d'importance, des espèces dont on a vendu pour plus de 200 k$ mais moins de 1 M$: la flétan du Groenland, le flétan atlantique, le homard, le pétoncle et le crabe des neiges.

Graphique 64 : Valeur et composition de la production dans Gaspé-Est, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 65 : Composition des espèces vendues en % de la valeur dans Gaspé-Est, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

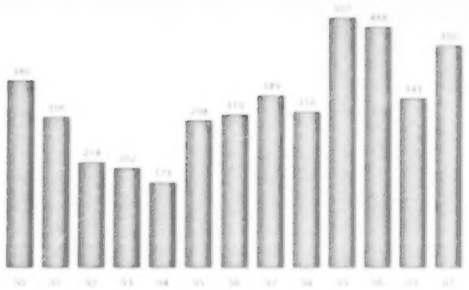
Tout comme dans les autres sous-secteurs maritimes du Québec, la composition des ventes de l'industrie de la transformation de Gaspé-Est a changé au cours des douze dernières années. La part des poissons de fond dans les ventes totales de Gaspé-Est est passée de 37 % à 18 % entre 1990 et 2002, poursuivant ainsi une chute qui avait été amorcée dès 1986 alors que ce groupe de poissons comptait pour 70 % des ventes. De son côté, la part de la crevette est passée de 62 % à 75 % entre 1990 et 2002, comblant presque toute la baisse des ventes de poissons de fond.

4.2.3. La main-d'oeuvre

Le nombre de personnes travaillant pour les entreprises de transformation des produits marins de Gaspé-Est s'élevait à 450 en 2002. De ce nombre, on estime que 335 étaient attribuables à la transformation et la vente du crabe des neiges, 45 à la morue, 20 au crabe des neiges et 50 à toutes les autres espèces combinées.

Bien que le nombre d'employés dans cette industrie en 2002 soit inférieur à ce que l'on a observé en 1999 et 2000, il est de beaucoup supérieur au nombre d'emplois observé entre 1990 et 1998 alors que l'on comptait généralement moins de 350 emplois. Le nombre d'emplois en 2002 représente également une hausse de plus de 30 % par rapport à 2001 alors que les ventes de crevette furent très basses par rapport à la normale. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 66 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Est, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, region du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 8 : Principales entreprises de Gaspé-Est, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
TOTAL		410	15,3 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

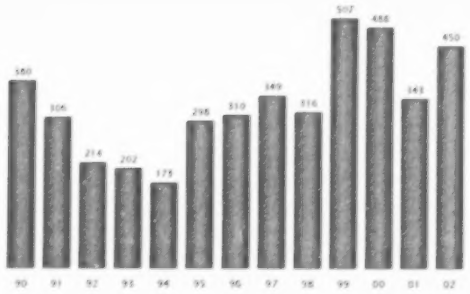
4.2.4. Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Est était constitué en 2002 de six entreprises réparties dans cinq communautés. Les deux plus grandes entreprises du sous-secteur, Les Pêcheries Marinard et Crevettes de Nord Atlantique (voir tableau 8), se spécialisent dans la transformation de la crevette et comptaient pour la grande majorité des ventes et des emplois de l'industrie en 2002. Les quatre autres entreprises comptaient en moyenne 29 employés et un chiffre d'affaires moyen de 2,2 M$.

4.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a augmenté de 11 % dans Gaspé-Est en 2003 pour s'établir à 23,5 M$, alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle du Québec et une modeste augmentation de 2 % en Gaspésie. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de Gaspé-Est révèlent une augmentation des ventes et que la part de ce sous-secteur dans la production totale au Québec et en Gaspésie augmente.

Graphique 66 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Est, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 8 : Principales entreprises de Gaspé-Est, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
LES PÊCHERIES MARINARD	RIVIÈRE-AU-RENARD	200 à 225	10 à 25 M$
CREVETTES DU NORD ATLANTIQUE	L'ANSE-AU-GRIFFON	125 à 150	10 à 25 M$
LES PÊCHERIES GASPÉSIENNES	RIVIÈRE-AU-RENARD	25 à 50	moins de 5 M$
PÊCHERIES RIVIÈRE-AU-RENARD	PETITE-RIVIÈRE-AU-RENARD	25 à 50	moins de 5 M$
POISSONNERIE CLORIDORME	CLORIDORME	25 à 50	moins de 5 M$
POISSONNERIE DE GRANDE-VALLÉE	GRANDE-VALLÉE	moins de 10	nd
TOTAL		450	35,5 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

4.2.4. Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Est était constitué en 2002 de six entreprises réparties dans cinq communautés. Les deux plus grandes entreprises du sous-secteur, Les Pêcheries Marinard et Crevettes de Nord Atlantique (voir tableau 8), se spécialisent dans la transformation de la crevette et comptaient pour la grande majorité des ventes et des emplois de l'industrie en 2002. Les quatre autres entreprises comptaient en moyenne 29 employés et un chiffre d'affaires moyen de 2,2 M$.

4.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a augmenté de 11 % dans Gaspé-Est en 2003 pour s'établir à 23,5 M$, alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle du Québec et une modeste augmentation de 2 % en Gaspésie. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de Gaspé-Est révèlent une augmentation des ventes et que la part de ce sous-secteur dans la production totale au Québec et en Gaspésie augmente.

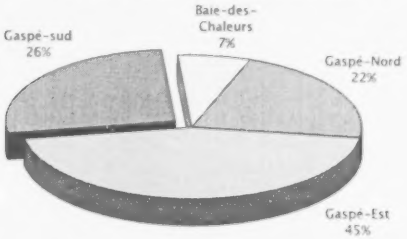
5. L'industrie de la pêche à Gaspé-Sud : une vue d'ensemble

5.1. Pêches maritimes

5.1.1. Évolution des débarquements

En termes de valeur au débarquement, Gaspé-Sud est le principal sous-secteur de la Gaspésie avec des débarquements de 34,6 M$ en 2003. Ceci représente 40 % de la valeur des débarquements totaux de la Gaspésie et un peu plus de 20 % de la valeur totale des débarquements du Québec. En ce qui a trait aux volumes débarqués, ce sous-secteur se classe deuxième en Gaspésie avec 8 400 t, soit 26 % des débarquements de la Gaspésie et 15 % des débarquements du Québec.

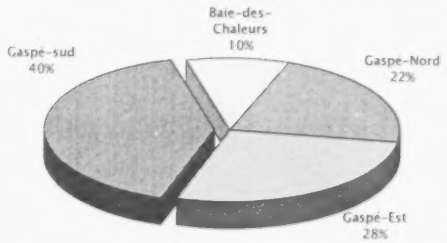
Graphique 67 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p



Volume des débarquements en Gaspésie : 32 037 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 68 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p



Valeur des débarquements en Gaspésie : 84,8 M$

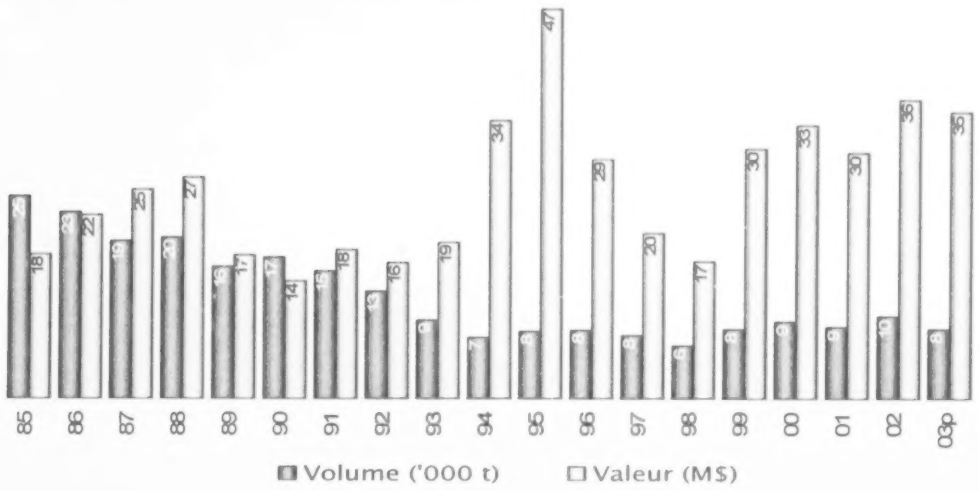
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, des débarquements de pêche commerciale ont été effectués dans 19 ports de pêche de ce sous-secteur maritime. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre ceux de Sainte-Thérèse-de-Gaspé, Grande-Rivière et Newport. Le port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé est également le premier en termes de valeur au débarquement pour le sous-secteur de Gaspé-Sud mais cette fois, suivi des ports de l'Anse-à-Beaufils et de Grande-Rivière.

À l'échelle du Québec, le port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé occupait le second rang en termes de valeur au débarquement en 2003 avec 12 M$, derrière le port de Rivière-au-Renard qui affichait des débarquements d'une valeur de 22,8 M$. En termes de volume, le port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé se classe au quatrième rang avec 2 700 t. Le port de

Grande-Rivière est tout de même important à l'échelle du Québec en 2003 avec des débarquements de 2 200 t pour une valeur de 4,9 M$. Ceci lui confère le 5e rang en termes de volume et le 8e rang en termes de valeur.

Graphique 69 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Sud, *1985-2003p*



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

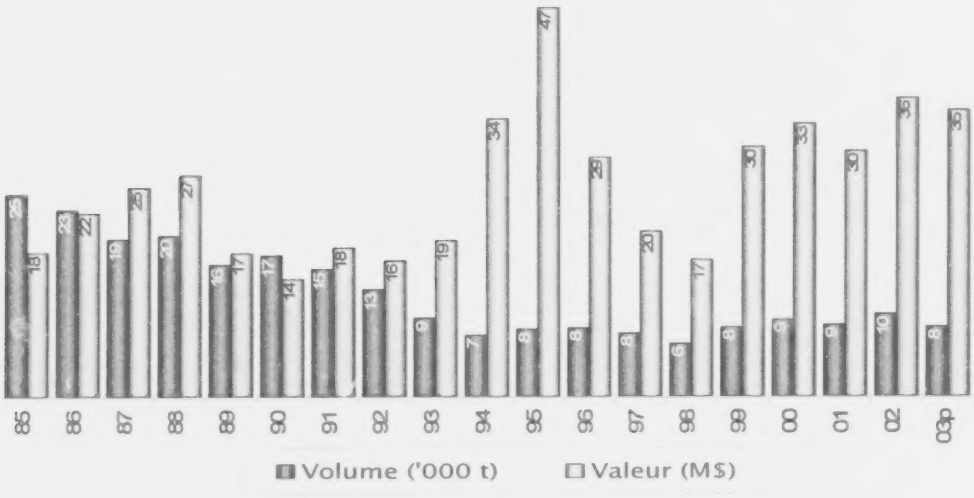
Depuis 1999, les valeurs au débarquement de la pêche commerciale dans le sous-secteur de Gaspé-Sud sont largement supérieures à celles réalisées avant les premiers moratoires sur les poissons de fond au début des années 90. Les résultats des années 2002 et 2003 sont d'ailleurs les deux meilleures années de ce sous-secteur, exception faite du record historique réalisé en 1995. La haute valeur unitaire du crabe des neiges et du homard explique ces bons résultats. Par ailleurs, les volumes débarqués ont augmenté légèrement depuis 1999 bien qu'ils se situent toujours à des niveaux inférieurs à ceux réalisés avant 1993.

5.1.2. Espèces débarquées

Le crabe des neiges est la principale ressource exploitée dans ce sous-secteur maritime. Les débarquements de cette espèce se chiffrent à 3 600 t pour une valeur de 21,2 M$. Ceci représente 43 % des volumes au débarquement et plus de 60 % des revenus de pêche commercial de ce sous-secteur. La seconde espèce en importance pour Gaspé-Sud est le homard. L'exploitation de cette ressource apporte un revenu de près de 12 M$ à ce sous-secteur avec des prises de 850 t.

Grande-Rivière est tout de même important à l'échelle du Québec en 2003 avec des débarquements de 2 200 t pour une valeur de 4,9 M$. Ceci lui confère le 5e rang en termes de volume et le 8e rang en termes de valeur.

Graphique 69 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Gaspé-Sud, 1985-2003p



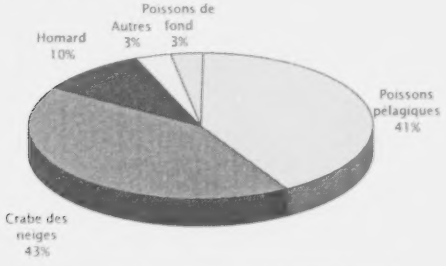
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Depuis 1999, les valeurs au débarquement de la pêche commerciale dans le sous-secteur de Gaspé-Sud sont largement supérieures à celles réalisées avant les premiers moratoires sur les poissons de fond au début des années 90. Les résultats des années 2002 et 2003 sont d'ailleurs les deux meilleures années de ce sous-secteur, exception faite du record historique réalisé en 1995. La haute valeur unitaire du crabe des neiges et du homard explique ces bons résultats. Par ailleurs, les volumes débarqués ont augmenté légèrement depuis 1999 bien qu'ils se situent toujours à des niveaux inférieurs à ceux réalisés avant 1993.

5.1.2. Espèces débarquées

Le crabe des neiges est la principale ressource exploitée dans ce sous-secteur maritime. Les débarquements de cette espèce se chiffrent à 3 600 t pour une valeur de 21,2 M$. Ceci représente 43 % des volumes au débarquement et plus de 60 % des revenus de pêche commercial de ce sous-secteur. La seconde espèce en importance pour Gaspé-Sud est le homard. L'exploitation de cette ressource apporte un revenu de près de 12 M$ à ce sous-secteur avec des prises de 850 t.

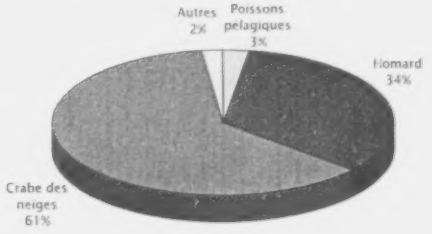
Graphique 70 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Gaspé-Sud, 2003p



Volume total au débarquement : 8 428 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 71 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Gaspé-Sud, 2003p



Valeur totale au débarquement : 34,6 M$

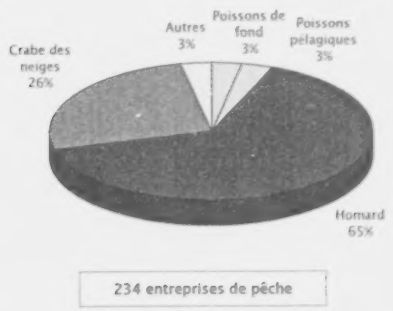
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

La pêche aux poissons pélagiques occupe une certaine importance en ce qui a trait aux volumes débarqués. Cette ressource représente en effet plus de 40 % des débarquements du sous-secteur de Gaspé-Sud avec près de 3 500 t. Toutefois, en raison de sa faible valeur au débarquement, cette ressource ne représente que 3 % des revenus des pêcheurs de Gaspé-Sud.

5.1.3. Les effectifs

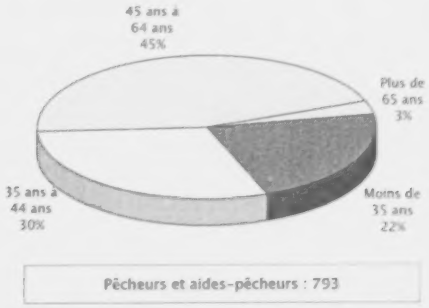
En 2003, il y avait 234 entreprises de pêche actives dans le sous-secteur de Gaspé-Sud. Près des deux tiers (152) des pêcheurs oeuvraient principalement dans la pêche au homard, près du quart (61) dans la pêche au crabe des neiges, alors qu'environ 10 % des pêcheurs (21) oeuvraient principalement dans la pêche aux poissons de fond, aux poissons pélagiques et autres espèces.

Graphique 72 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspé-Sud, 2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

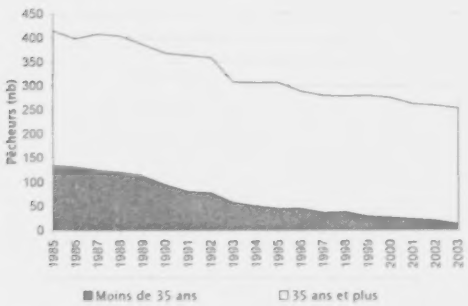
Graphique 73 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Sud, 2003p



Sources : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

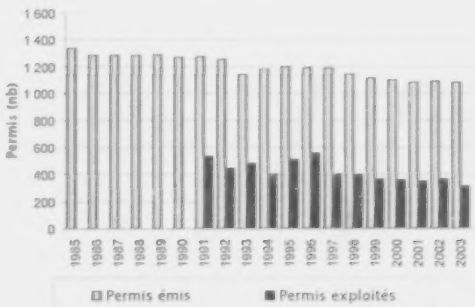
En 2003, le sous-secteur maritime de Gaspé-Sud comptait près de 800 pêcheurs et aides-pêcheurs. De ce nombre, près de la moitié (48 %) était âgée de plus de 45 ans, 30 % entre 35 et 44 ans et 22 % de moins de 35 ans. Cette répartition des intervenants selon l'âge est relativement semblable à la moyenne du Québec.

Graphique 74 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Gaspé-Sud, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 75 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Gaspé-Sud, 1985-2003p

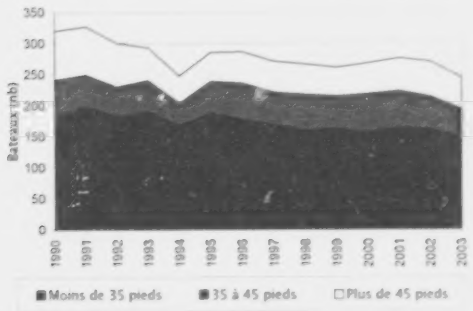


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs a diminué de près de 40 % pour atteindre un peu plus de 250 pêcheurs en 2003. Au cours de cette même période, le nombre de permis émis a diminué de près de 20 % pour atteindre près de 1 100 permis émis dans le sous-secteur de Gaspé-Sud en 2003. Le nombre moyen de permis par pêcheur est donc passé de 3,2 en 1985 à 4,3 en 2003.

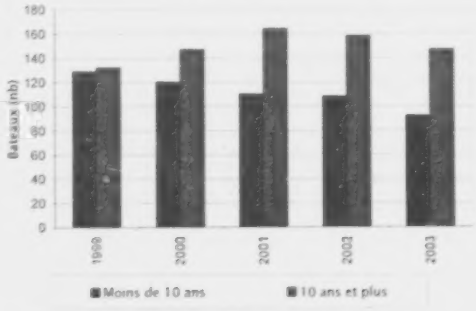
Une large part des permis détenus par les pêcheurs demeure généralement inactive. En effet, 36 % des permis émis sont exploités en moyenne dans ce sous-secteur depuis le début des années 1990.

Graphique 76 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Gaspé-Sud, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 77 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Gaspé-Sud, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, le sous-secteur de Gaspé-Sud comptait 244 bateaux de pêche actifs. Ceci constitue une diminution de 24 % par rapport aux 340 bateaux actifs que comptait ce sous-secteur en 1990. Le nombre de bateaux utilisés dans la pêche selon les trois catégories de taille présentées semble avoir évolué au même rythme depuis 1990. En 2003, 61 % des bateaux de ce sous-secteur avaient une longueur inférieure à 35 pieds, 18 % des bateaux avaient une longueur comprise entre 35 et 45 pieds et 20 % des bateaux avaient une longueur supérieure à 45 pieds.

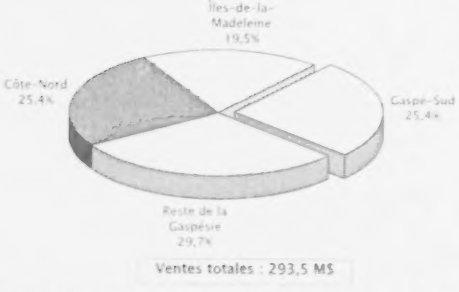
Tout comme pour la majorité des secteurs et sous-secteurs de l'ensemble du Québec, le nombre des bateaux de pêche actifs de moins de dix ans est en constante diminution depuis 1999. Toutefois, ce sous-secteur compte 38 % des bateaux actifs ayant moins de dix années de service alors que la moyenne provinciale est de 28 %. Ce vieillissement de la flotte peut être moindre que le reflètent ces statistiques puisque des radoubs (rénovations majeures) peuvent être apportés au bateau afin d'en augmenter la durée de vie utile. Dans ce cas, l'âge du bateau demeure élevé selon les statistiques malgré sa remise à neuf.

5.2. Transformation des ressources halieutiques

5.2.1. Évolution des ventes

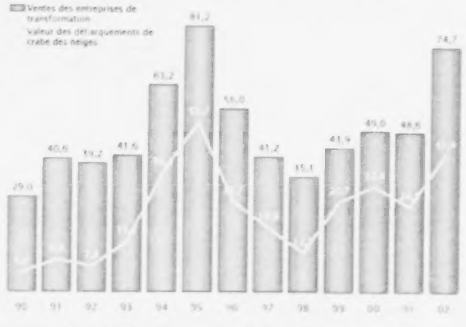
L'industrie de la transformation de Gaspé-Sud est composée d'une vingtaine d'entreprises. En 2002, les achats[15] de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 37,2 M$ et leurs ventes se chiffraient à 74,7 M$, ce qui fait de Gaspé-Sud le sous-secteur où les ventes sont les plus élevées au Québec. Comptant pour 46,1 % des ventes de la Gaspésie et 25,4 % des ventes québécoises, Gaspé-Sud dépasse même les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord à ce chapitre.

Graphique 78 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 79 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Sud, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Dans Gaspé-Sud, une part importante de la production des entreprises de transformation est composée de crabe des neiges. Les débarquements de cette espèce ayant beaucoup varié au cours des douze dernières années, les ventes totales dans ce sous-secteur ont généralement suivi cette même tendance entre 1990 et 2002. Cette corrélation est bien illustrée au graphique 78.

5.2.2. Espèces vendues

En 2002, il s'est vendu pour 36,7 M$ de crabe des neiges dans Gaspé-Sud, ce qui représente tout près de 50 % de la production du sous-secteur. La grande majorité de ce crabe fut vendue cuite et congelée mais une partie non négligeable (13 %) n'a été que cuite, sans congélation avant d'être vendue. Vient ensuite le homard (14,9 M$), vendu frais

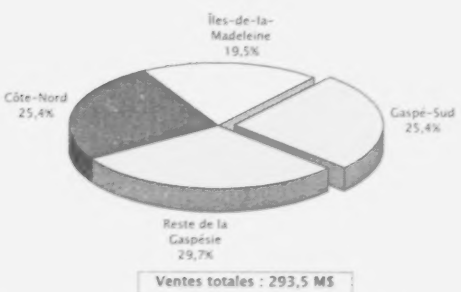
[15] 93,7 % des achat des entreprises proviennent des ports de debarquements de Gaspé-Sud, 5,2 % du reste de la Gaspésie.

5.2. Transformation des ressources halieutiques

5.2.1. Évolution des ventes

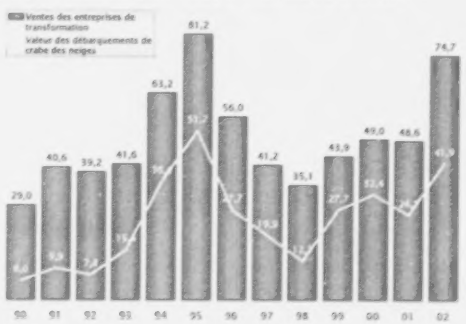
L'industrie de la transformation de Gaspé-Sud est composée d'une vingtaine d'entreprises. En 2002, les achats[15] de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 37,2 M$ et leurs ventes se chiffraient à 74,7 M$, ce qui fait de Gaspé-Sud le sous-secteur où les ventes sont les plus élevées au Québec. Comptant pour 46,1 % des ventes de la Gaspésie et 25,4 % des ventes québécoises, Gaspé-Sud dépasse même les Îles-de-la-Madeleine et la Côte-Nord à ce chapitre.

Graphique 78 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 79 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans Gaspé-Sud, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Dans Gaspé-Sud, une part importante de la production des entreprises de transformation est composée de crabe des neiges. Les débarquements de cette espèce ayant beaucoup varié au cours des douze dernières années, les ventes totales dans ce sous-secteur ont généralement suivi cette même tendance entre 1990 et 2002. Cette corrélation est bien illustrée au graphique 78.

5.2.2. Espèces vendues

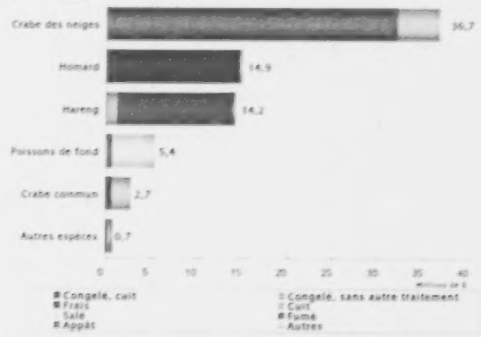
En 2002, il s'est vendu pour 36,7 M$ de crabe des neiges dans Gaspé-Sud, ce qui représente tout près de 50 % de la production du sous-secteur. La grande majorité de ce crabe fut vendue cuite et congelée mais une partie non négligeable (13 %) n'a été que cuite, sans congélation avant d'être vendue. Vient ensuite le homard (14,9 M$), vendu frais

[15] 93,7 % des achat des entreprises proviennent des ports de débarquements de Gaspé-Sud, 5,2 % du reste de la Gaspésie.

à 99 % et dont les ventes représentaient 88,7 % de la production de homard de la Gaspésie. Étant donné que les débarquements de homard en Gaspésie se concentrent dans Gaspé-Sud à près de 80 %, il est normal qu'une proportion aussi élevée de ce crustacé soit vendue par les entreprises de ce sous-secteur.

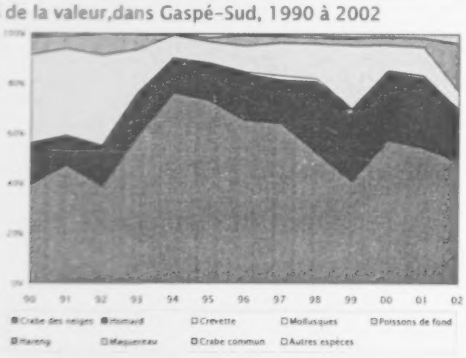
Au troisième rang des espèces les plus vendues dans Gaspé-Sud en 2002, on retrouve le hareng dont les ventes se chiffraient à 14,2 M$. Vendu principalement fumé et représentant plus de 87 % de la production totale de ce poisson au Québec, la production de hareng dans Gaspé-Sud fut exceptionnelle en 2002, puisque cette espèce est normalement vendue comme appât pour une valeur ne dépassant que rarement 5 M$ pour tout le Québec. Deux autres espèces ont vu leurs ventes dépasser le million de dollars : la morue (4,8 M$) et le crabe commun (2,7 M$). Viennent ensuite, en ordre d'importance, des espèces dont on a vendu pour plus de 100 k$ mais moins de 1 M$: la crevette, le flétan atlantique, la maquereau, le flétan du Groenland et le pétoncle.

Graphique 80 : Valeur et composition de la production dans Gaspé-Sud, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 81 : Composition des espèces vendues, en % de la valeur,dans Gaspé-Sud, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

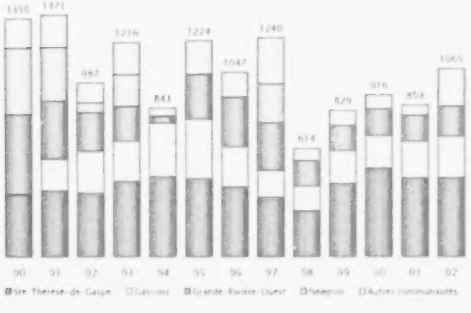
Entre 1990 et 1994, la part des poissons de fond dans les ventes totales de produits marins de Gaspé-Sud a diminué considérablement passant de 35,5 % à 9,1 %. La part des poissons de fond avait atteint un sommet en 1989 alors qu'elle représentait 51 % des ventes dans ce sous-secteur. Ce déclin des ventes est attribuable à l'effondrement des stocks de morue et aux moratoires mis en vigueur au début des années 90.

La part des poissons de fond a été comblée en grande partie par le crabe des neiges dont la part des ventes est passée de 39 % à 77 % entre 1990 et 1994. Durant les années 1995 à 2002, la part des différentes espèces vendues dans Gaspé-Sud a connu des fluctuations sans qu'on ne puisse déceler de tendance nette à la hausse ou à la baisse pour aucune espèce. On peut toutefois attribuer ces fluctuations à la valeur de la production de crabe des neiges qui a varié considérablement au cours de ces années.

5.2.3. La main-d'oeuvre

Le nombre de personnes travaillant pour les entreprises de transformation des produits marins de Gaspé-Sud s'élevait à 1 065 en 2002. De ce nombre, on estime que 660 étaient attribuables à la transformation et la vente du crabe des neiges, 160 au hareng, 80 à la morue et 70 au homard. Bien que le nombre d'employés dans cette industrie en 2002 soit supérieur à ce que l'on a observé au cours des quatre années précédentes, il est encore inférieur au nombre d'emplois observé dans la première moitié des années 90 alors que l'on comptait plus de 1 200 emplois. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 82 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Sud, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 9 : Principales entreprises de Gaspé-Sud, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
TOTAL		[illegible]	[illegible]

Sources MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

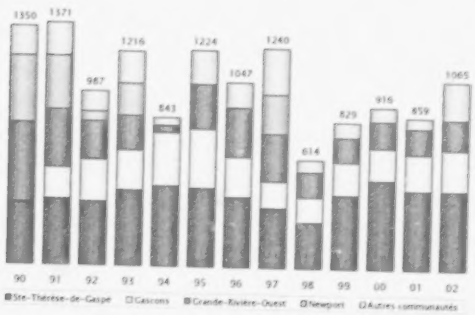
5.2.4. Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Sud était constitué en 2002 de 21 entreprises réparties dans une quinzaine de communautés. Les six plus grandes entreprises du sous-secteur (voir tableau 9) employaient entre 50 et 350 employés et représentaient 91 % des emplois et près de 80 % des ventes de l'industrie. Parmi les quinze autres entreprises, quatre comptaient entre 10 et 25 employés et enregistraient des ventes moyennes dépassant 3 M$. Les onze plus petites entreprises avait toutes moins de 10 employés avec un chiffre d'affaires moyen d'une peu plus de 300 k$. Ces plus petites entreprises se spécialisent dans la distribution des produits marins et effectuent peu de transformation.

5.2.3. La main-d'oeuvre

Le nombre de personnes travaillant pour les entreprises de transformation des produits marins de Gaspé-Sud s'élevait à 1 065 en 2002. De ce nombre, on estime que 660 étaient attribuables à la transformation et la vente du crabe des neiges, 160 au hareng, 80 à la morue et 70 au homard. Bien que le nombre d'employés dans cette industrie en 2002 soit supérieur à ce que l'on a observé au cours des quatre années précédentes, il est encore inférieur au nombre d'emplois observé dans la première moitié des années 90 alors que l'on comptait plus de 1 200 emplois. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 82 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Sud, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 9 : Principales entreprises de Gaspé-Sud, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
E. GAGNON & FILS	SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ	325 à 350	10 à 25 M$
LES FRUITS DE MER GASCONS	GASCONS	225 à 250	5 à 10 M$
POISSON SALÉ GASPÉSIEN	GRANDE-RIVIÈRE-OUEST	150 à 175	moins de 5 M$
LE LIÈVRE LELIÈVRE ET LEMEIGNAN	SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ	100 à 125	moins de 5 M$
LE MARCHÉ BLAIS	PABOS MILLS	100 à 125	nd
LES FUMOIRS GASPÉ CURED	CAP-D'ESPOIR	50 à 75	nd
CRUSTACÉS DE MALBAIE	SAINT-GEORGES-DE-MALBAIE	10 à 25	moins de 5 M$
DEGUST MER	SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ	10 à 25	5 à 10 M$
POISSONNERIE CARON	CAP-D'ESPOIR	10 à 25	nd
PROD. DE HOMARD DE GRANDE-RIV.	GRANDE-RIVIÈRE	10 à 25	moins de 5 M$
11 AUTRES ENTREPRISES		38	3,6 M$
TOTAL		1071	74,7 M$

Sources MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

5.2.4. Les entreprises

Le secteur de la transformation des produits marins de Gaspé-Sud était constitué en 2002 de 21 entreprises réparties dans une quinzaine de communautés. Les six plus grandes entreprises du sous-secteur (voir tableau 9) employaient entre 50 et 350 employés et représentaient 91 % des emplois et près de 80 % des ventes de l'industrie. Parmi les quinze autres entreprises, quatre comptaient entre 10 et 25 employés et enregistraient des ventes moyennes dépassant 3 M$. Les onze plus petites entreprises avait toutes moins de 10 employés avec un chiffre d'affaires moyen d'une peu plus de 300 k$. Ces plus petites entreprises se spécialisent dans la distribution des produits marins et effectuent peu de transformation.

5.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements a diminué de 4 % dans Gaspé-Sud en 2003 pour s'établir à 34,6 M$, alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle provinciale et une augmentation de 2 % en Gaspésie. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de Gaspé-Sud révèlent une stabilité ou une légère diminution des ventes, que le part de ce sous-secteur dans la production régionale diminue mais que sa part dans la production totale au Québec augmente.

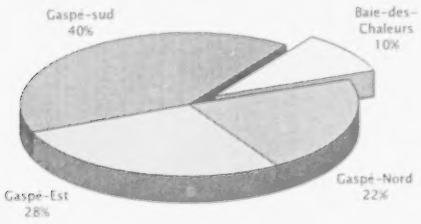
6. L'industrie de la pêche dans la Baie-des-Chaleurs : une vue d'ensemble

6.1. Pêches maritimes

6.1.1. Évolution des débarquements

La Baie-des-Chaleurs a enregistré en 2003 des débarquements de 2 200 t pour une valeur de 8,2 M$. Ceci représente 7 % des volumes totaux et 10 % de la valeur totale des débarquements de la Gaspésie. Au Québec, les activités de pêche de ce sous-secteur représentent 4 % des volumes totaux débarqués et 5 % de la valeur totale au débarquement.

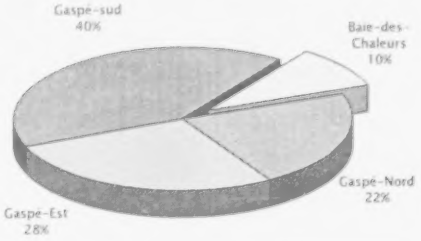
Graphique 83 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en volume, 2003p.



Volume des débarquements en Gaspésie : 32 037 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 84 : Répartition des débarquements des sous-secteurs de la Gaspésie en valeur, 2003p.



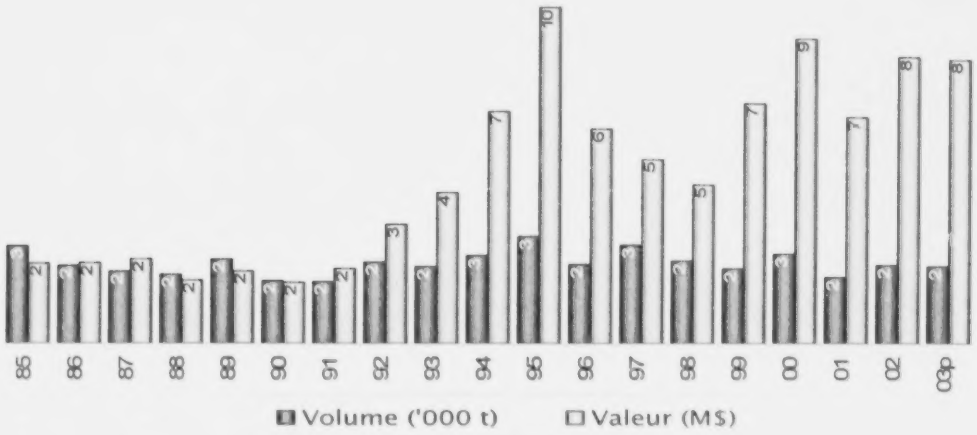
Valeur des débarquements en Gaspésie : 84,8 M$

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

En 2003, des débarquements ont été effectués dans 13 ports de pêche de la Baie-des-Chaleurs. Les ports les plus importants en termes de volume sont dans l'ordre ceux de Paspebiac, Saint-Godefroy et Carleton. En termes de valeur, les ports de Paspebiac et Saint-Godefroy sont également les premiers mais cette fois, suivis du port de Shigawake.

Lorsque comparé avec les autres ports du Québec, le port de Paspebiac, avec des débarquements de 1 150 t pour une valeur de 6,5 M$, se classe au 13e rang pour ce qui est des volumes débarqués et au 6e rang au niveau de la valeur au débarquement. Pour sa part, le port de Saint-Godefroy, avec des débarquements de 450 t pour une valeur de 1,1 M$, se classe 29e au niveau des volumes et 32e au niveau de la valeur au débarquement.

Graphique 85 : Évolution des débarquements de l'industrie de la pêche, Baie-des-Chaleurs, 1985-2003p



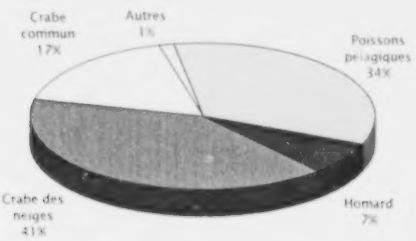
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Depuis 1985, les débarquements dans la Baie-des-Chaleurs sont relativement stables aux alentours de 2 000 t et 3 000 t. Contrairement aux autres sous-secteurs de la Gaspésie, celui-ci ne semble pas avoir été affectée significativement par les premiers moratoires sur les poissons de fond. La Baie-des-Chaleurs, sous-secteur dont les débarquements sont majoritairement constitués de crustacés, a profité pleinement de la hausse de la valeur au débarquement du crabe des neiges et du homard au milieu des années 1990. D'ailleurs, le sommet historique de la valeur au débarquement obtenu en 1995 avec 9,7 M$ correspond à l'une des meilleures années pour le prix du crabe des neiges. Les débarquements en valeur au cours des cinq dernières années expriment également ces prix unitaires élevés pour les crustacés avec une valeur moyenne de 7,8 M$.

6.1.2. Espèces débarquées

La principale espèce débarquée sur le territoire de la Baie-des-Chaleurs, tant en termes de volume que de valeur, est le crabe des neiges. La pêche de cette ressource représente 41 % des volumes débarqués et près des deux tiers des revenus de pêche commerciale de ce sous-secteur maritime. La pêche aux poissons pélagiques vient au second rang en termes de volume avec des débarquements de près de 800 t. La valeur au débarquement de cette ressource est toutefois faible avec seulement 3 % (300k$) de la valeur totale des débarquements dans la Baie-des-Chaleurs.

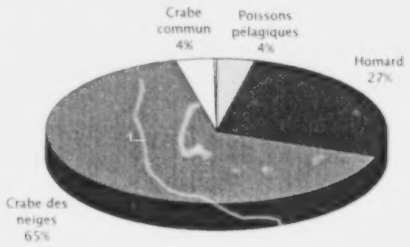
Graphique 86 : Ventilation des espèces débarquées en volume, Baie-des-Chaleurs, 2003p



Volume total au débarquement : 2 241 t

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 87 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Baie-des-Chaleurs, 2003p



Valeur totale au débarquement : 8,2 M$

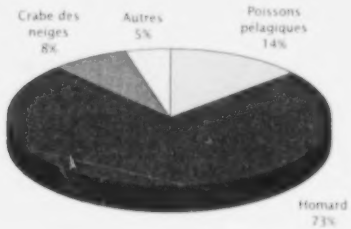
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

La pêche au homard génère plus du quart du revenu de pêche commerciale dans la Baie-des-Chaleurs avec des débarquements d'une valeur de 2,2 M$ tandis que cette ressource ne représente que 7 % des volumes débarqués. Ceci s'explique par sa valeur unitaire élevée. La pêche au crabe commun est également importante pour ce sous-secteur avec des débarquements de 400 t pour une valeur de 300 k$.

6.1.3. Les effectifs

En 2003, il y avait 66 entreprises de pêche actives dans le sous-secteur de la Baie-des-Chaleurs. De ce nombre, 49 oeuvraient principalement dans la pêche au homard, 9 dans les poissons pélagiques, 5 dans le crabe des neiges et 3 dans d'autres espèces.

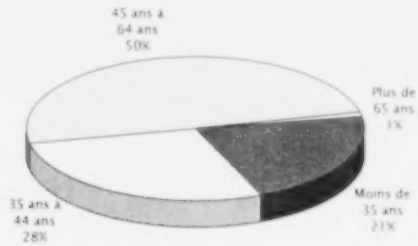
Graphique 88 : Répartition des entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Baie-des-Chaleurs, 2003p



66 entreprises de pêche

Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 89 : Répartition des pêcheurs et aides-pêcheurs selon l'âge, Baie-des-Chaleurs, 2003p

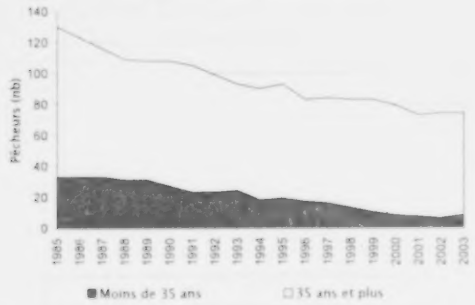


Pêcheurs et aides-pêcheurs : 160

Sources : Service des statistiques, MPO, région du Québec pour les pêcheurs et BAPAP pour les aides-pêcheurs.
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

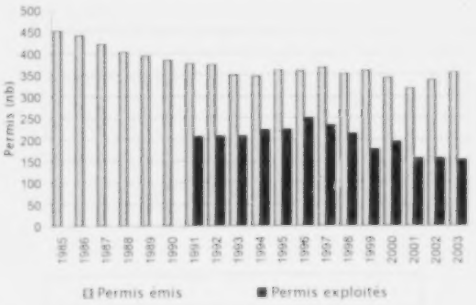
La Baie-des-Chaleurs compte 43 % de ses pêcheurs et aides-pêcheurs âgés de plus de 45 ans, 30 % âgés entre 35 et 44 ans et 27 % âgés de moins de 35 ans. On retrouve donc plus de personnes âgées de plus de 45 ans que la moyenne du Québec et une relève de pêcheurs et d'aides-pêcheurs de 4 % inférieure à la moyenne provinciale. En 2003, ce sous-secteur comptait un peu plus de 150 pêcheurs et aides-pêcheurs.

Graphique 90 : Évolution du nombre de pêcheurs selon l'âge, Baie-des-Chaleurs, 1985-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 91 : Évolution du nombre de permis selon le statut, Baie-des-Chaleurs, 1985-2003p

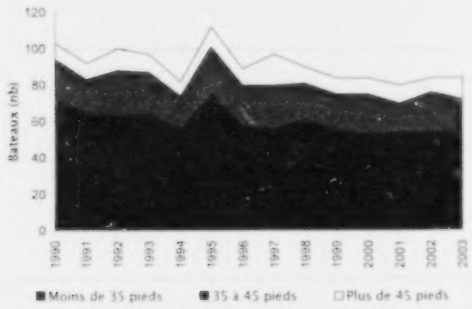


Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec
Note : Les données sur les permis exploités ne sont pas disponibles avant 1991

Depuis 1985, le nombre de pêcheurs dans le sous-secteur de la Baie-des-Chaleurs a diminué de plus de 40 % pour totaliser environ 75 pêcheurs en 2003. Au cours de cette même période, le nombre de permis émis a diminué de plus de 20 % pour atteindre un peu plus de 350 permis émis dans ce sous-secteur en 2003. Le nombre moyen de permis par pêcheur est donc passé de 3,5 en 1985 à 4,8 en 2003.

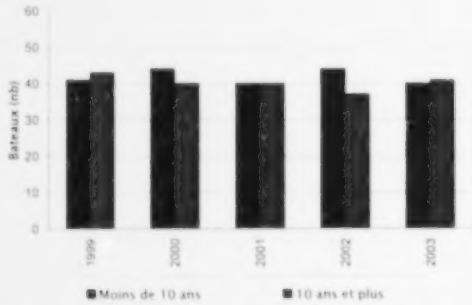
Une large part des permis détenus par les pêcheurs demeure généralement inactive. En effet, seulement 43 % des permis émis étaient exploités en 2003. Par contre, au milieu des années 1990, plus de la moitié des permis émis dans ce sous-secteur était exploitée. Ceci est largement supérieur à la moyenne provinciale de 38 % réalisée depuis 1991.

Graphique 92 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon la taille, Baie-des-Chaleurs, 1990-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 93 : Évolution du nombre de bateaux de pêche actifs selon l'âge, Baie-des-Chaleurs, 1999-2003p



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Le nombre de bateaux actifs dans le sous-secteur de la Baie-des-Chaleurs a diminué légèrement entre 1990 et 2003. En 1990, ce sous-secteur comptait 103 bateaux de pêche actifs alors qu'il en compte 84 en 2003. Le nombre de bateaux utilisés dans la pêche selon les trois catégories de taille présentées semble avoir évolué au même rythme depuis 1990. En 2003, 62 % des bateaux avaient une longueur inférieure à 35 pieds, 24 % des bateaux avaient une longueur comprise entre 35 et 45 pieds, alors que 14 % des bateaux avaient une longueur supérieure à 45 pieds.

Le pourcentage des bateaux ayant moins de dix années de service est supérieur à la moyenne provinciale. En effet, ces bateaux représentent près de la moitié des bateaux utilisés dans la pêche commerciale en 2003 pour ce sous-secteur alors que la moyenne québécoise est de 28 %.

6.2. Transformation des ressources halieutiques

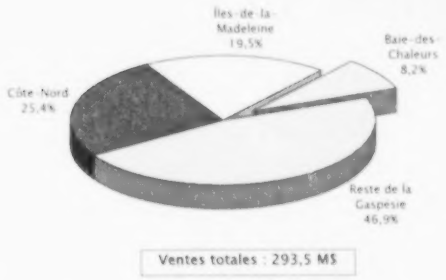
6.2.1. Évolution des ventes

L'industrie de la transformation de la Baie-des-Chaleurs est composée de sept entreprises. En 2002, les achats[16] de poissons et fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 9,1 M$

[16] 78,3 % des achats des entreprises proviennent des ports de débarquements de la Baie-des-Chaleurs, 21,5 % du reste de la Gaspésie.

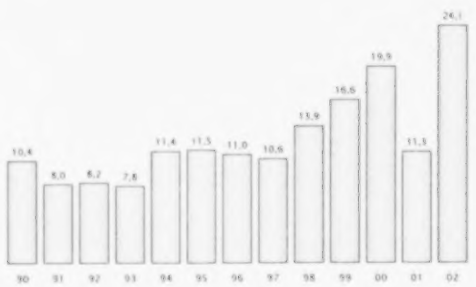
et leurs ventes se chiffraient à 24,1 M$, soit 14,9 % des ventes de la Gaspésie et 8,2 % du Québec.

Graphique 94 : Répartition des ventes de produits marins dans les secteurs maritimes du Québec, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 95 : Évolution des ventes des entreprises de transformation dans la Baie-des-Chaleurs, 1990 à 2002



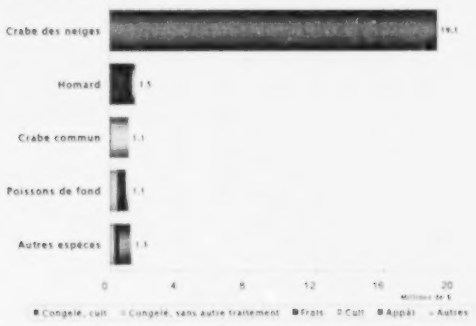
Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Relativement stables entre 1990 et 1997, les ventes de produits marins des entreprises de la Baie-des-Chaleurs ont fortement augmenté entre 1998 et 2002, poussées par une production exceptionnellement élevée de crabe des neiges. Les ventes ont d'ailleurs atteint un sommet de 24,1 M$ en 2002 après avoir chuté brusquement à 11,3 M$ en 2001 revenant ainsi à un niveau se comparant à celui observé entre 90 et 97. La baisse des prix et de la quantité débarquée de crabe des neiges durant cette année explique cette diminution.

6.2.2. Espèces vendues

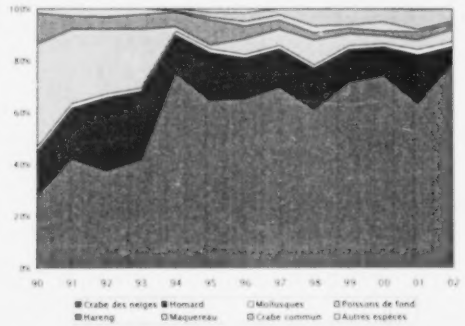
En 2002, il s'est vendu pour 19,1 M$ de crabe des neiges dans la Baie-des-Chaleurs, ce qui représente tout près de 80 % de la production du sous-secteur. La presque totalité de ce crabe fut vendue cuite et congelée. Deux autres espèces ont vu leurs ventes dépasser le million de dollars : le homard (1,5 M$) et le crabe commun (1,1 M$). Viennent ensuite, en ordre d'importance, des espèces dont on a vendu pour plus de 200 k$ mais moins de 1 M$: la morue, le hareng, la merluche blanche, le pétoncle et le maquereau. Fait à noter, depuis plusieurs années, c'est dans la Baie-des-Chaleurs qu'il se produit le plus de merluche blanche au Québec. En 2002, il s'y est vendu pour 450 k$ de cette espèce de poisson de fond, soit 93 % des ventes totales au Québec.

Graphique 96 : Valeur et composition de la production dans la Baie-des-Chaleurs, 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Graphique 97 : Composition des espèces vendues en % de la valeur dans la Baie-des-Chaleurs, 1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

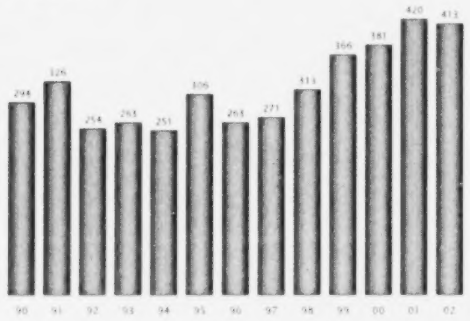
Entre 1990 et 1994, la part des poissons de fond dans les ventes totales de produits marins de la Baie-des-Chaleurs a diminué considérablement, passant de 40 % à 2 %. Cette diminution n'a fait qu'accentuer une tendance déjà amorcée en 1987 alors que la part des poissons de fond atteignait 71 % dans ce sous-secteur. Le crabe des neiges, dont la part dans les ventes totales est passée de 28 % à 75 % entre 1990 et 1994, a entièrement comblé la baisse des ventes de poissons de fond.

Durant les années 1995 à 2002, la part des différentes espèces vendues dans la Baie-des-Chaleurs n'a que très peu changé. On peut toutefois souligner l'apparition du crabe commun qu'on a commencé à transformer et vendre de façon modeste en 1994 et qui représentait près de 10 % des ventes du sous-secteur en 2001.

6.2.3. La main-d'oeuvre

Dans la Baie-des-Chaleurs, le nombre de personnes travaillant dans le secteur de la transformation des produits marins a suivi la même tendance que les ventes, c'est-à-dire une relative stabilité entre 1990 et 1997 et une hausse importante à partir de 1998. Ainsi, le nombre d'emplois est passé de 294 en 1990 à 271 en 1997 et à 414 en 2002. On constate qu'en 2001, malgré une baisse marquée de la production, le nombre d'emplois n'a pas chuté et qu'il a, au contraire, atteint un niveau sommet, soit 420. En 2002, on estime que des 413 emplois de la Baie-des-Chaleurs, 240 étaient attribuables à la transformation et la vente de crabe des neiges. Il est à noter que ces chiffres représentent le nombre maximum d'employés et que la majorité de ces emplois sont saisonniers.

Graphique 98 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Baie-des-Chaleurs,
1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 10 : Principales entreprises de la Baie-des-Chaleurs, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
UNIPÊCHES	PASBEBIAC	250 à 275	10 à 25 M$
PRODUITS MARINS DE ST-GODEFROY	SAINT-GODEFROI	75 à 100	moins de 5 M$
ASSEL'S SEA FOODS	SHIGAWAKE	25 à 50	moins de 5 M$
POISSONNERIE "/. COQUILLE	RIVIÈRE-CAPLAN	10 à 25	moins de 5 M$
POISSONNERIE DE LA GARE	CARLETON	moins de 10	nd
POISSONNERIE DE LA BAIE	BONAVENTURE	moins de 10	nd
POISSONNERIE LOUIS POIRIER	SAINT-SIMEON	moins de 10	nd
TOTAL		413	24,1 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

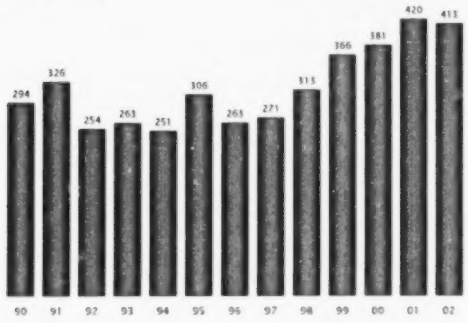
6.2.4. Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Baie-des-Chaleurs était constitué de sept entreprises réparties dans autant de communautés. Par ailleurs, les deux plus grandes entreprises du sous-secteur, Unipêche et Produits marins de St-Godefroy (voir tableau 10), comptaient pour la très grande majorité des ventes et des emplois de l'industrie. Les cinq autres entreprises sont de taille beaucoup plus modeste avec en moyenne 15 employés et un chiffre d'affaires ne dépassant pas 250 k$. Ces entreprises se spécialisent dans la distribution des produits marins et effectuent peu de transformation.

6.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements n'a diminué que de 1 % dans la Baie-des-Chaleurs en 2003 pour s'établir à 8,2 M$ alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle du Québec et une augmentation de 2 % en Gaspésie. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de la Baie-des-Chaleurs révèlent une stabilité des ventes et que la part de ce sous-secteur dans la production totale au Québec augmente.

Graphique 98 : Nombre d'emplois, secteur de la transformation des produits marins de la Baie-des-Chaleurs,
1990 à 2002



Source : Service des statistiques, MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

Tableau 10 : Principales entreprises de la Baie-des-Chaleurs, secteur de la transformation des produits marins, 2002

NOM DE L'ENTREPRISE	NOM DE LA COMMUNAUTÉ	NOMBRE D'EMPLOIS	PRODUCTION
UNIPÊCHES	PASBÉBIAC	250 à 275	10 à 25 M$
PRODUITS MARINS DE ST-GODEFROY	SAINT-GODEFROI	75 à 100	moins de 5 M$
ASSEL'S SEA FOODS	SHIGAWAKE	25 à 50	moins de 5 M$
POISSONNERIE L'A COQUILLE	RIVIÈRE-CAPLAN	10 à 25	moins de 5 M$
POISSONNERIE DE LA GARE	CARLETON	moins de 10	nd
POISSONNERIE DE LA BAIE	BONAVENTURE	moins de 10	nd
POISSONNERIE LOUIS POIRIER	SAINT-SIMÉON	moins de 10	nd
TOTAL		413	24,1 M$

Sources : MAPAQ, CRIQ et MPO, région du Québec
Compilation : DRPE, MPO, région du Québec

6.2.4. Les entreprises

En 2002, le secteur de la transformation des produits marins de la Baie-des-Chaleurs était constitué de sept entreprises réparties dans autant de communautés. Par ailleurs, les deux plus grandes entreprises du sous-secteur, Unipêche et Produits marins de St-Godefroy (voir tableau 10), comptaient pour la très grande majorité des ventes et des emplois de l'industrie. Les cinq autres entreprises sont de taille beaucoup plus modeste avec en moyenne 15 employés et un chiffre d'affaires ne dépassant pas 250 k$. Ces entreprises se spécialisent dans la distribution des produits marins et effectuent peu de transformation.

6.2.5. Perspectives 2003

Bien que les données sur le secteur de la transformation ne soient pas encore disponibles pour l'année 2003, il est possible de faire quelques estimations à l'aide des chiffres préliminaires sur les débarquements. Ceux-ci nous indiquent que la valeur des débarquements n'a diminué que de 1 % dans la Baie-des-Chaleurs en 2003 pour s'établir à 8,2 M$ alors qu'on a observé une diminution de 8 % à l'échelle du Québec et une augmentation de 2 % en Gaspésie. On peut donc s'attendre à ce que les données de 2003 sur l'industrie de la transformation de la Baie-des-Chaleurs révèlent une stabilité des ventes et que la part de ce sous-secteur dans la production totale au Québec augmente.

SOMMAIRE ET CONCLUSION

Le secteur maritime de la Gaspésie a connu d'importants changements au cours des dernières années. Du point de vue démographique, la Gaspésie connaît une importante baisse de sa population. Entre 1996 et 2001, la population gaspésienne a subi une diminution de plus de 10%. Parmi les sous-secteurs gaspésiens, c'est celui de Gaspé-Est qui a subi la plus forte baisse de sa population.

L'industrie de la pêche demeure une activité économique très importante pour la Gaspésie. En 2001, plus de 3 500 personnes oeuvraient dans cette industrie. Le dernier recensement révèle également l'importance de la pêche dans les secteurs primaire et secondaire de l'économie de la Gaspésie et, plus particulièrement, dans Gaspé-Est et Gaspé-Sud. En effet, pour Gaspé-Est, plus de 40% des emplois des secteurs primaire et secondaire sont reliés à l'industrie de la pêche alors que ce pourcentage atteint plus de 65% pour Gaspé-Sud.

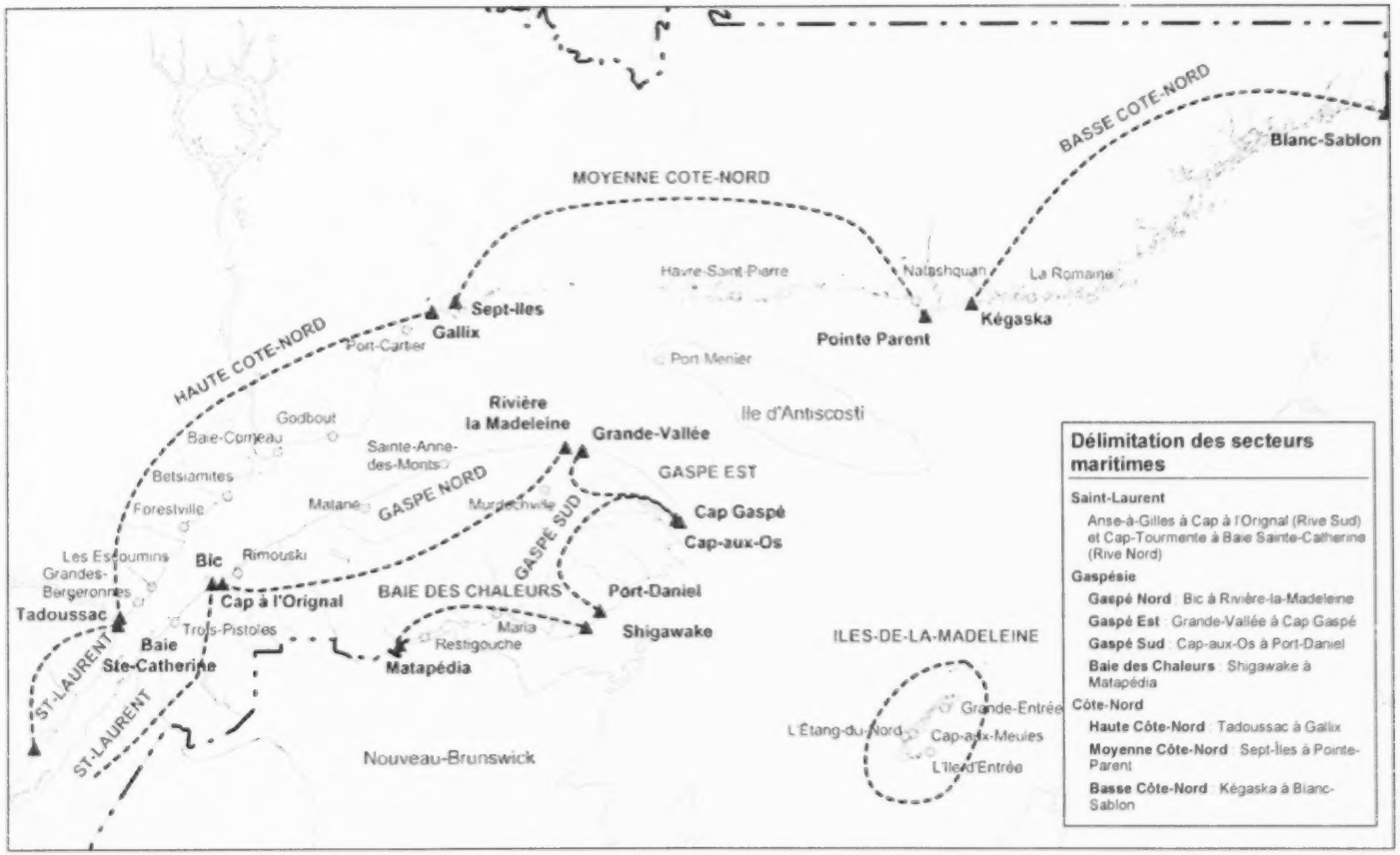
Principal secteur maritime du Québec avec plus de 50% des débarquements, la Gaspésie a enregistré des captures évaluées à 85 M$ en 2003, ce qui constitue une deuxième année record après celle de 1995. Le crabe des neiges représente la principale espèce débarquée en termes de valeur pour tous les sous-secteurs, à l'exception de Gaspé-Est où la crevette détient la première place. Le homard est également très important pour Gaspé-Sud et dans la Baie-des-Chaleurs puisqu'il représente environ le tiers de la valeur des captures.

Près de 450 entreprises de pêche ont été actives en 2003 et leur principale pêche était composée de crustacés. En effet, près de la moitié avait comme principale espèce débarquée le homard. Par ailleurs, le quart des entreprises était orienté principalement sur le crabe des neiges alors que plus de 10% étaient orientés sur la crevette. La pêche aux crustacés représente donc un élément important de l'activité économique de la Gaspésie.

Tout comme dans le secteur de la capture, les crustacés comptent pour la majeure partie des espèces vendues par les entreprises de transformation. Avec plus de 160 M$ de ventes dont 65 M$ de crabe et 43 M$ de crevette, l'année 2002 représente un record pour cette industrie.

Bien que l'on ait observé des niveaux élevés de la valeur des débarquements et de la production au cours des dernières années, il n'en demeure pas moins que la Gaspésie reste confrontée à certaines problématiques : décroissance démographique, taux de chômage élevé, emplois saisonniers, pêche aux poissons de fond restreinte et variabilité

importante de l'emploi dans la transformation. On observe toutefois l'émergence d'une industrie maricole et un certain développement de nouvelles activités de pêche telles que la pêche au crabe commun et au crabe hyas.

ANNEXE

SECTEURS MARITIMES AU QUÉBEC